

Muhâsibî (786-857) - Sulami (937-1021)

Les Ruses de l'âme

défauts et remèdes

*Traduit de l'arabe par Mohamed Aoun
préface de Ali Hamoneau*

Éditions de la Ruche

Tous droits réservés pour tous pays

Editions de la Ruche

ISBN : 2-914566-03-4

Dépôt légal : Septembre 2001

Diffusion :

Librairie Al Ghazâlî

29, rue Moret 75011 Paris

Tel : 01 40 21 00 71 / Fax : 01 40 21 00 72

Préface

Les Sciences islamiques dans leurs diversités sont autant de disciplines développées au cours du temps pour répondre au besoin de la communauté et du croyant, ainsi le *fiqh*, répond aux questions sur le licite et l'illicite et le comment des pratiques religieuses, ulûm al Qur'âne science du coran nous enseigne entre-autre le *tajwid*, le *tafsîr*; etc. la grammaire arabe compte parmi les disciplines des sciences islamiques, car sans elle on est dans l'impossibilité de comprendre le Coran ni le hadith etc. quant à l'éducation de l'âme - en vue de déjouer ces ruses et purifier les cœurs - c'est la raison d'être de la discipline nomé *Taçammuf* (Soufisme), ainsi que l'ont indiqué tous les Maîtres spirituels.¹

D'ailleurs, les nombreuses racines étymologiques

1 - Dans son ouvrage : Qu'est-ce que le Soufisme ?, Martin Lings écrit : « Il ne fait guère de doute que le terme çîsî a été accepté et s'est imposé en grande partie parce qu'il évoque le mot çâsî (pur), relevant ainsi une qualité qui est le commencement et la fin de tout mysticisme. En effet, Bishr al-Hâjî (mort en 842), l'un des grands parmi les plus anciens soufis de Bagdad, déclara expressément : « Le soufi est celui qui garde son Cœur pur (çâsî) ». P.101. Editions du Seuil, 1977. Le grand Imam Abou Hamid al-Gibazâli écrit dans son ouvrage intitulé « Erreur et Délivrance » : « La voie soufie est une purification qui consiste avant tout à nettoyer le cœur de tout ce qui n'est pas

du mot Soufî (qui a donné *taçawwuf*) évoquent clairement ce fait. En effet, les trois racines les plus souvent citées par les maîtres anciens sont : la pureté (*safî*) qui se réfère à la dimension intérieure de cette voie ; la laine (*sif*) relative à l'humble vêtement des premiers soufis ; et la troisième : *abl as-Sifab* (Ceux de la Banquette ou de la Véranda), désignant un groupe de compagnons pauvres du Prophète Muhammad - sur lui la grâce Divine et la Paix -, cette racine évoquant l'aspect confrérique de la voie spirituelle (ou mystique) de l'Islam.

La purification spirituelle est ainsi l'essence même de la voie soufie (la *tariqa*). La preuve de cela se trouve dans le Coran lui-même, puisque Dieu - exalté et magnifié Soit-Il - dit, parlant de l'âme :
 « Bienheureux est celui qui la purifie ».²

Dieu. Elle débute par la fusion du cœur dans le Dhikr : Allâh (ou l'invocation de Dieu), et elle s'achève par l'extinction en Dieu (al-Fanâ) ». Cheikh Ahmad Bamba écrit dans son Massalik al-Jinân : « Comment un homme doué de raison peut-il mépriser une science (le Taçawwuf ou Soufisme) dont le début est le détachement des biens terrestres, et la fin l'accession au bonheur ? Comment peut-il nier des sciences réelles et utiles comportant tout le secret des gens de bien, qui consacrent les qualités propres aux Prophètes, celles des vertueuses créatures de Dieu et celles des Saints ? Quiconque continue de critiquer (cette science du Taçawwuf), de la nier sans jamais se repentir, celui-là mourra, plongé dans les péchés capitaux par la justice de Dieu! ».

2 - Coran souvate 91, verset 9.

Dans ce but, les maîtres ont traqué les moindres pièges égotiques, les moindres illusions mondaines, passionnelles et sataniques, d'abord pour eux-mêmes, puis pour le bénéfice de leurs disciples. Ils ont ainsi patiemment débroussaillé la jungle inextricable des innombrables dangers qui guettent l'être humain dans sa quête vers Dieu - Exalté et Magnifié Soit-Il -, sachant que cette quête est le véritable but de la vie présente, puisque Dieu ne nous a créés qu'en vue de Son Adoration.

Les deux petits traités présents, émanant d'illustres Maîtres soufis, ne sauraient être exhaustifs, car les traîtrises du Diable ne cessent qu'avec la mort. Mais leur étude est néanmoins salutaire, à condition bien sûr d'appliquer les saines recommandations qu'ils contiennent. Ces ouvrages d'éducation spirituelle sont donc, de fait, des dons du Tout-Miséricordieux accordés à Ses serviteurs, par l'intermédiaire d'authentiques savants religieux, qui sont les successeurs du Prophète auprès des Croyants.³

3 - Le Prophète Muhammad - sur lui le Salut de Dieu et la Paix - a indiqué que les Savants (bien guidés) sont ses successeurs légitimes. Il a dit : « Honorez les Savants, car ils sont les successeurs des Prophètes » (Hadith prophétique rapporté par El-Khatib (d'après Djaber). Et il nous a ordonné de leur obéir ; il a dit : « Obéissez, même si celui qui s'est imposé à vous est un serviteur Abyssin (l'Éthiopien) » (Hadith rapporté par Bokhari).

Du fait même de l'extrême difficulté de cette science du *taḥammuf*, les auteurs nous ramènent invariablement à sa pierre angulaire : la Mémoration de Dieu (*Dhikr-Allâh*), qui, seule, possède ce caractère éminemment exhaustif, puisque Dieu nous révèle que Sa Mémoration est justement ce qu'il y a de « plus grand » sur le chemin droit qui mène à Lui.

« Le *Dhikr* d'Allah est ce qu'il y a de plus grand ».⁴

La mise en pratique des recommandations des saints savants, qui sont de fait les seuls à redouter Dieu comme il convient⁵, est certes ardue, c'est le moins qu'on puisse dire.

Mais cet effort (*jibâd*) est à la hauteur de l'éminente position dans laquelle Dieu a placé la créature humaine. Cette ambition peut paraître impossible à maints égards, et c'est d'ailleurs au fond le reproche principal que les « exotéristes » font au *taḥammuf*, qui leur paraît être une exigence surhumaine.

Et pourtant rien n'est impossible à Dieu - à Lui la Louange. Pour preuve, ces saints exemples que sont les authentiques maîtres de la voie soufie, et qui sont devenus modèles parce qu'ils se sont eux-mêmes conformés au Modèle et Refuge par

4 - *Coran* 29,45.

5 - « Seuls les savants redoutent Dieu, parmi Ses serviteurs ». (*Coran* 35, 28. Traduction de Hamza Boubakour.)

Excellence, notre seigneur Muhammad, la Meilleure des créatures, le premier et le dernier des saints parfaits, sur lui la Grâce Divine et la Paix.⁶

L'Islam est un trésor, un océan de miséricorde inépuisable, une Grâce Parachevée de Dieu pour toute la création. Certains serviteurs soumis à Dieu en prennent une « petite cuiller » (le minimum obligatoire), d'autres en boivent à satiété, et certains mêmes, infiniment rares, s'y plongent corps et âme,

6 - Cette Précellence du Sceau des Prophètes est prouvée par le Coran qui déclare la communauté musulmane : « la meilleure » parmi les autres communautés, et Muhammad, « le Modèle par Excellence » de cette meilleure des communautés. (33,21 ; 48,28 et 3,110). C'est qu'ayant reçu en héritage les qualités excellentes de ses devanciers, Al-Amine a excellé plus que tous les autres dans la vertu de Miséricorde (qui est l'Attribut « premier et dernier » du Plus Miséricordieux des Miséricordieux). Muhammad (« Celui qui est loué ») est donc le Prophète par excellence de la Miséricorde, et à ce titre, il sera le grand Intersesseur au Jugement dernier. A noter qu'il est ainsi désigné dans dans l'Évangile selon Jean, par le terme grec Parakletos qui signifie à la fois : Intersesseur, Avocat et Consolateur. Il est donc bien ce Dépositaire et ce Louangé (Ahmad). Dans l'exégèse « Akbarienne » (d'après le Vérificateur Ibn 'Arabî), il est également désigné comme l'Intellect Premier, celui qui répondit avant tout autre à l'appel primordial de Dieu : « Ne Suis-Je pas votre Seigneur? ». Il est aussi désigné comme la « Lumière Primordiale », « l'Esprit-Saint », l'ultime « Voile » et Signe de Dieu pour le chercheur de la voie spirituelle. (voir le Livre des Haltes de l'Émir Abd al-Kader d'Algérie, traduit par A. Khurshîd, Alif éditions, Lyon, 1996.)

au point qu'ils échappent à l'entendement commun...

Le « grand *Jihâd* », qui est la lutte contre notre âme égoïque « instigatrice du mal » requiert une éducation spéciale : c'est le « chemin droit » révélé par Dieu, explicité par Son Messager et pratiqué par les vrais savants.

Comme en toute chose, chacun ne pourra en obtenir que ce qui correspond à son ambition spirituelle, car personne n'acquiert que le fruit de ses efforts.

Les Auteurs :

Sulamî :

Abû 'Abd ar-Rahmân as-Sulamî est né en l'an 325 de l'Hégire (937 ap. J.-C.) et il est mort en 412 H./1021. Il a vécu et enseigné à Nichapûr (Iran), qui était à son époque le centre des soufis du courant Malâmatiyya. Il a composé une centaine d'ouvrages, dont seulement vingt-sept ont été conservés jusqu'à nos jours, notamment *Tabaqâ al-Sûfiyya* (« Les Classes des Soufis ») et *Riçâlat al-Malâmatiyya* (« Épître des Gens du Blâme »). Il a formé de nombreux disciples, dont al-Quchayrî et al-Bayhaqî, qui nous ont également laissé d'importantes oeuvres hagiographiques et mystiques.

Sulamî considérait Al-Junayd (mort en 297 H./

910 ap.J.-C. à Bagdad), comme le Pôle spirituel (*qutb*) de son époque. Pour Junayd, les plus grands savants sont ceux qui comprennent leur incapacité à percevoir la grandeur de Dieu. Le degré le plus petit de la science religieuse est la croyance en l'unicité de Dieu (*tawhid*), en Son livre, etc. Pour lui, la *tariqa* (voie), c'est d'abord la *Charī'a* (chemin et loi), car la voie royale du soufisme, c'est-à-dire la progression spirituelle, la purification, réside avant tout dans l'observance des commandements Divins. Puis, c'est de favoriser autrui avant soi-même tout en ayant une moralité impeccable.

La prière et les larmes du repentir constituent à ses yeux le meilleur viatique pour ce pèlerinage intérieur qui nous conduit à l'enceinte scellée du Dieu Très Haut. Le croyant doit se préparer chaque jour à la mort, qui est la porte de l'au-delà, et y penser souvent, conformément aux hadiths prophétiques.⁷

7 - Notamment ceux cités par Ibn al-Jawzī dans son *Sifāt* : « Celui qui déteste la rencontre de Dieu (c'est-à-dire la mort), Dieu déteste le rencontrer » ; « Évoque souvent celle qui démolit les passions (la mort) » ; « Le croyant le plus sage est celui qui évoque le plus la mort et s'y prépare », etc.

Muhasibî :

Abû 'Abd Allah Hârith ibn Asad al-Muhâsibî (mort en 243 H. / 857). Soufi né à Basora (Iraq). Son surnom signifie « celui qui examine » (sa conscience). Il fut le maître spirituel d'Al-Junayd, et donc un des précurseurs de l'école soufie de l'Imâm Châdhilî. Il a rédigé plusieurs traités d'éducation spirituelle dont le *Ri'âyah li-Huqûq Allâh* (*observance des droits de Dieu*).⁸

Louanges à Dieu, Seigneur de l'univers, et Paix sur les Envoyés et sur tous ceux qui cheminent dans la droiture. *Âmîne*

Ali Hamoncau⁹

8 - Publié par les éditions Iqra - Paris, 2001.

9 - Auteur notamment de : *La Torah l'Évangile, le Coran - Étude critique* -, *Vie et Enseignement du Cheikh Ahmadou Bamba* (Ed. Al Bouraq.) *Le Retour de Jésus* (Ed. Iqra), *préface et commentaire du livre de Sulami : La courtoisie en Islam.* (Ed Iqra - Paris 2001).

Défauts et Remèdes de l'âme

('ayûbu al nafs wa mudawâtuhâ)

Par Abdel Rahmân Sulamî (m. 412H.)



Au Nom de Dieu, Le Tout Miséricordieux, Le Très-Miséricordieux

Louange à Dieu premièrement et dernièrement et que la grâce et la paix soient infiniment et durablement sur Muhammad intérieurement et extérieurement.

Louange à Dieu qui a fait connaître aux gens de Son élite les défauts de leur âme, les a honorés par la connaissance de sa traîtresse. Il a fait d'eux les gens doutés de vigilance et d'attention face aux états spirituels qui envahissent leurs âmes. Il leur a accordés la réussite pour remédier à leurs défauts et soigner les foyers de leurs maux par des remèdes qui échappent à tout le monde sauf à ceux qui sont attentifs parce qu'ils connaissent le mal de leurs âmes et ne cessent de chercher le remède approprié. Ainsi, Dieu a rendu pour eux aisé ce qui est difficile par Sa grâce et la bonne réussite qu'Il octroye octroie.

Soit. L'un des maîtres spirituels – que Dieu les honore par son obéissance – m'a demandé de composer pour lui quelques chapitres sur les défauts de l'âme qui peuvent l'éclairer sur sa réalité foncière. J'ai donc répondu favorablement à sa demande en composant ces chapitres dont j'espère que Dieu –

qu'Il soit exalté – ne les prive pas de Ses bénédictions. Je l'ai fait après avoir consulté¹ Dieu – qu'Il soit exalté – à ce sujet. Dieu me suffit et Il est le Meilleur soutien. Et que la grâce et la paix soient infiniment sur Muhammad et sur les membres de sa Famille !

1. Les modalités de la consultation de Dieu sont multiples, mais la plus connue est celle de la prière appelée « salâtu-l-istikhâra ».

Les catégories d'âmes

Sache que l'âme est de trois sortes : une âme instigatrice du mal (*ammâra*), une âme qui ne cesse de se faire des reproches (*lawwâma*) et une âme apaisée (*Mutma'inna*).

S'agissant de l'âme apaisée, c'est celle qui a eu la certitude que Dieu est son Seigneur, qui est rassurée par la Promesse de Dieu, qui a cru à la Parole de Dieu et qui a enduré Son commandement. Il s'agit de l'âme croyante à qui Dieu – qu'Il soit exalté – illumine la face et lui remet son livret dans la main droite. Ainsi elle se montre apaisée et contente du Décret de Dieu et de Son Arrêt dans le bien et le mal, dans ce qui est bénéfique et ce qui dommageable. C'est l'âme au sujet de laquelle Dieu – qu'Il soit exalté – a dit : « *Retourne vers ton Seigneur satisfaite et agréée.* » (Coran) c'est-à-dire satisfaite de Dieu et agréée par Lui en raison de son oeuvre bonne et de sa reconnaissance de la promesse de Dieu – qu'Il soit exalté –.

S'agissant de l'âme qui ne cesse de se blâmer, c'est celle qui se fait des reproches à propos du bien et du mal et qui manque de patience dans les moments de joie et de peine. Elle regrette souvent ce qui s'est passé et se fait des reproches en se disant : Si seulement je l'avais fait ou si seulement je ne

l'avais pas fait. Il s'agit de l'âme perverse et pernicieuse. Car il n'y a pas une seule âme, qu'elle soit bonne ou perverse, qui ne se fasse pas des reproches. Si elle fait du bien elle se dit : si seulement j'avais fait encore davantage, et si elle fait du mal elle se dit : si seulement je ne l'avais pas fait. Donc c'est l'âme qui se fera des reproches dans la vie future pour ce qu'elle avait négligé dans le bas monde. Et c'est l'âme par laquelle Dieu – qu'Il soit exalté – a juré en disant : *« Je jure par l'âme qui ne cesse de blâmer »* (Coran : 75/2). Pour ce qui est de l'âme instigatrice du mal, c'est celle que Dieu – qu'Il soit exalté – a évoqué dans le récit relatif à Yûssuf (Joseph) – que la paix soit sur lui – en disant par sa bouche : *« L'âme est instigatrice du mal »* (Coran : 12/53). Dieu – qu'Il soit exalté et magnifié – a dit également : *« Tandis qu'il blâmait son âme contre la passion »* (Coran : 51/40). Dieu – qu'Il soit glorifié et exalté – a dit aussi : *« N'as-tu pas vu celui qui prend sa passion pour une divinité ? »* (Coran : 45/23), et ainsi de suite parmi les versets qui vont dans le même sens. Tout ceci prouve la nocivité de l'âme et son désir insignifiant de faire le bien. Ibn Abi 'Amrû nous a rapporté d'après Abdul Jabbar ibn Sirin, d'après Ahmad ibn al-Hussein ibn Abban, d'après Abû 'Âsim, d'après Sh'ba et Sufyân, d'après Kuhayl, d'après Abû Salam, d'après Abû Hurayra que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Les épreuves, la

passion et le désir sont pétris dans la constitution originelle du fils d'Adam – que la paix soit sur lui». Dieu – qu'Il soit exalté – a dit également : « *Combattez pour Dieu comme Il mérite que l'on combatte pour Lui* ». (Coran : 22/78) c'est-à-dire combattez l'âme et empêchez-la de succomber aux passions.

Les défauts de l'âme

1.

Parmi les défauts de l'âme il y a le fait qu'elle s'imagine qu'elle se maintient devant la porte du salut du fidèle qui frappe à la porte, grâce à toutes sortes d'œuvres pies, sous forme de *dhikr* (Mention de Dieu) et d'actes d'obéissance. Certes la porte est bien ouverte mais le fidèle l'a refermée devant la reconversion de son âme à cause de la multitude de ses actes de désobéissance. Ceci conformément à ce que m'a rapporté al-Husseïn, d'après Yahyâ, d'après Ja'far ibn Muhammad, d'après Masrûq qui disait : En passant près de Salâh al-Mariy qui répétait dans sa séance de *dhikr* : *celui qui frappe à la porte est sur le point de voir la porte s'ouvrir pour lui*, la sainte Rabi'a al-'Adawiyya lui dit : La porte est bien ouverte, Ô paresseux ! Mais c'est toi qui la fuies ! Comment peux-tu parvenir à une destination lorsque tu rates sa direction dès le premier pas ?

Autrement dit, comment le serviteur peut-il

échapper aux défauts de l'âme lorsque c'est lui qui lui a laissée la bride de ses désirs ? Ou comment celui qui ne s'interdit pas de succomber aux péchés peut-il échapper à l'emprise de la passion ?

J'ai entendu Muhammad ibn ishâq al-Thaqafi rapporter la sentence suivante d'un sage que lui a transmise ibn Abi al-Dunya : N'ambitionne pas d'être vigilant alors que tu portes en toi un défaut et n'ambitionne pas de te sauver alors que tu as un péché à ta charge !

Il faut dire que le remède de cet état réside dans ce que prescrit Sari al-Saqatî, à savoir le fait de suivre le chemin de la guidance, d'avoir une nourriture licite et de parfaire la piété et la crainte révérencielle.

2.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que lorsque l'âme pleure, elle se réjouit et se détend. Or son remède approprié consiste à garder le chagrin tout en pleurant pour que les pleurs ne débouchent pas sur la détente et le relâchement. Autrement dit il convient de pleurer dans le chagrin et de ne pas pleurer de chagrin. En effet celui qui pleure de cha-

grin se libère de ses lamentations et de ses pleurs tandis que pour celui qui pleure dans le chagrin ses lamentations ne font qu'intensifier sa tristesse et son chagrin.

3.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle découvre le dommage chez celui qui ne possède pas le pouvoir de le provoquer et espère l'utilité auprès de celui qui n'a pas le moyen de l'accorder et qu'elle se soucie beaucoup de ses subsistances bien que Dieu se charge de les lui assurer. Or son remède consiste à revenir à l'authenticité de la foi en ce que Dieu – qu'Il soit exalté – a annoncé dans Son livre en disant : « *Si Dieu te frappe d'un malheur, nul autre que Lui ne l'écartera de toi. S'Il voue un bien pour toi, nul ne détournera de toi Sa faveur* » (Coran : 10/107) ; « *Il n'y a pas de bête sur la terre dont la subsistance n'incombe pas à Dieu qui connaît son gîte et son repaire* » (Coran : 11/6). On a demandé à al-Ahnaf ibn Qays : Par quoi es-tu devenu le chef de ton peuple alors que tu n'est pas le plus âgé ? Il a répondu : Je n'ai pas fait preuve de manquement pour ce qui est de mes obligations et je n'ai pas fait preuve d'affectation pour ce qui me suffit. Dieu – qu'Il soit exalté – a dit éga-

lement : « *Adore-Le donc et confie-toi à Lui* » (Coran : 11/123). Cet état se réalise pour le serviteur lorsqu'il regarde la faiblesse des créatures et leur incapacité et constate que celui qui est dans l'indigence est incapable de satisfaire le besoin d'autrui et que celui qui est frappé d'incapacité ne peut assurer les moyens d'autrui. Ainsi ce serviteur échappe au péché et revient totalement vers son Seigneur.

4.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que l'âme se relâche par rapport à l'observance de droits qu'elle assumait dans le passé. Mais le défaut le plus grave consiste chez le serviteur à ne pas se soucier de ses négligences et de son relâchement. Il y a cependant un défaut plus grave en ce sens qu'il ne voit plus son relâchement et ses manquements. Enfin il y a un défaut qui est encore plus grave : c'est lorsque le serviteur croit qu'il épargne ses bonnes œuvres à côté de son relâchement et de ses négligences. Or ceci relève du manque de son action de grâce aux moments favorables pour observer ces droits. Ainsi comme son action de grâce devient rare il est transféré de la station de l'abondance vers celle de la

négligence. Et comme Dieu a voilé ses négligences il a apprécié ses forfaits et ses turpitudes. Dieu – qu’Il soit exalté – a dit : « *Qu’adviendra-t-il de celui pour qui la laideur de son action aura été revêtue d’apparences trompeuses et qui la considérera comme un bien ?* » (Coran : 35/8). Il a dit également : « *Dis : vous vous ferai-je connaître ceux dont les actes sont les plus inutiles ? et l’êt ceux dont l’effort se perd dans la vie de ce monde alors qu’ils pensent avoir bien agi ?* » (Coran : 18/103-104). Il a dit aussi : « *Nous avons embelli aux yeux de chaque communauté ses propres actions. Ceux qui en sont partie retournent ensuite vers leur Seigneur ; Il leur fera alors connaître ce qu’ils faisaient* » (Coran : 6/108). Il a dit encore : « *Mais ils se sont divisés en sectes : chaque fraction s’est réjoui de ce qu’elle détenait* » (Coran : 23/53). Il a dit enfin : « *Nous conduisons par des chemins détournés qu’ils ignorent, ceux qui traitent Nos signes de mensonges* » (Coran : 7/182). Le salut devant tout cela consiste pour le serviteur à se réfugier auprès de Dieu – qu’Il soit exalté –, à s’attacher à Son invocation, à méditer Son Livre, à explorer son sens, à respecter le côté sacré des musulmans et à demander aux saints d’invoquer Dieu en sa faveur pour qu’Il le ramène à son état initial. Peut-être que Dieu le comblera en lui accordant le moyen de Le servir et de Lui obéir.

5.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que le serviteur obéit à Dieu mais ne retrouve aucune plaisir dans son obéissance en raison de la duplicité qui se mêle à son obéissance et de son manque de sincérité à cet égard ou de la négligence d'un aspect de la Sunna. Le remède en la matière consiste à exiger de l'âme de faire preuve de sincérité, de s'attacher à la Sunna dans les actes et d'améliorer les fondements des choses pour le serviteur pour que leur finalité lui soit assurée.

6.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que le serviteur espère pour lui-même le bien dans la participation aux témoignages du bien. Pourtant, s'il le réalise bien, les gens habitués aux témoignages du bien seraient désespérés de la malédiction de sa participation. Il faudrait qu'il soit comme cet ancien pieux qui a dit lorsqu'on lui a demandé : Comment vois-tu les gens au moment du grand rassemblement final ? Je vois des gens qui, si je n'avais pas été au milieu d'eux, j'espère que Dieu leur pardonnerait.

Voilà comment devrait être l'opinion que les gens vigilants se font d'eux-mêmes. Le remède approprié en la matière consiste en ceci : le serviteur doit savoir que même si Dieu lui a pardonné ses péchés, Il l'a déjà vu commettre les fautes et les forfaits. Ainsi, il sera honteux et il aura une mauvaise opinion de lui-même. Telle était l'attitude exemplaire d'al-Fudhayl ibn 'iyadh qui disait : Malheur à moi à Ton égard même si Tu as pardonné ! Ceci parce qu'il réalisait que Dieu savait tout de lui et qu'Il le voyait.

7.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que tu ne la revivifies que si tu la mortifies et tu l'uses. C'est-à-dire que tu ne lui redonnes vie pour la vie future que si tu l'anéantisse par rapport à la vie d'ici-bas. Yahyâ ibn Mu'adh al-Râzi disait : Pour celui qui se rapproche de Dieu en usant son âme, Dieu la préserve pour lui. — Ceci consiste à lui interdire ses plaisirs et à l'obliger à supporter ce qu'elle n'aime pas. Le Prophète — que Dieu lui accorde la grâce et la paix — a dit : « Le paradis est entouré de désagré-

ments et l'enfer est entouré de plaisirs ». Le remède en la matière consiste à veiller, à avoir faim et soif, à s'engager dans ce qui répugne au tempérament de l'âme et à lui interdire les plaisirs. J'ai entendu Muhammad ibn Ibrâhim ibn al-Fadhî dire : J'ai entendu Muhammad ibn al-Rûmî répéter que Yahyâ ibn Mu'âdh al-Râzî disait : la faim est une nourriture par laquelle Dieu donne la force aux corps des justes.

8.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que l'âme ne s'habitue jamais à la vérité et que l'obéissance constitue le contraire de sa nature et de son tempérament. Dans la plupart des cas ceci provient de l'attachement au désir et aux plaisirs. Aussi, tant que le serviteur ne l'impose pas avec les couteaux des mortifications, il ne pourra pas vivre spirituellement. Dieu – qu'Il soit exalté – a dit à un groupe de gens israélites : « *Revenez à votre Créateur et tuez vos âmes (charnelles)* » (Coran : 2/54). Le remède en la matière consiste à sortir complètement de l'âme pour aller vers son Seigneur. Voilà pourquoi Dieu a ordonné à Son Ami Ibrâhim d'immoler son fils : « *Après que tous deux se sont firent soumis, et qu'Abraham*

eut jeté son fils, le front à terre » (Coran : 37/103) on lui dit : « *Ô Abraham ! tu as cru en ce songe et tu l'as réalisé* ». (Coran : 37/104-105). Puis Dieu a racheté son fils par un sacrifice solennel. Al-Junayd disait : Dieu a interdit le Paradis à celui qui garderait d'autres attaches en dehors de Lui. Donc le remède approprié consiste à quitter complètement l'âme pour aller vers son Seigneur. J'ai entendu Muhammad ibn Abdullâh al-Râzî dire : J'ai entendu Abul Qâsîm al-Misrî qui répétait ceci à Bagdad : On l'a interrogé ; pour aller vers Dieu quel est le principe sur lequel on fonde sa quête ? Il a répondu : Sur l'engagement de ne jamais revenir à ce qu'on a quitté et de préserver son âme contre la tentation de jeter un regard sur ce dont on s'est affranchi. On lui a dit : Ceci est le statut de celui qui s'est affranchi à partir de l'existence, quel serait le statut de celui qui s'est affranchi à partir du néant ? Il a répondu : Le fait de retrouver de la douceur dans ce qui est ultérieur à la récompense, et l'amertume ressentie dans ce qui est antérieur.

9.

Parmi ses autres défauts, il y a le fait qu'elle s'habitue aux mauvaises idées qui traversent l'esprit (*al-Khawâtir*), ce qui l'expose à l'empire des fautes et des forfaits. Le remède en la matière consiste à renvoyer dès leur début les idées qui traversent l'esprit (*al-Khawâtir*) pour qu'elles ne s'enracinent pas. Ceci grâce au *Dhikr* (Mention de Dieu) permanent, à l'attachement, à la crainte et à la connaissance que Dieu sait tout ce que renferme ton intérieur comme les créatures savent ce que manifeste ton extérieur. Ainsi tu réproves de la honte à améliorer pour les créatures l'objet de leur regard sans améliorer l'objet du regard du Créateur. Car le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « *Dieu ne regarde pas vos formes et vos œuvres mais regarde vos cœurs* ». De même j'ai entendu Abû Bakr al-Râzi dire : J'ai entendu Abul Hassan al-Alawî, le compagnon d'Ibrâhîm al-Khawâs dire : J'ai entendu Ibrâhîm al-Khawâs dire : Le commencement du péché réside dans l'idée qui traverse l'esprit (*al-Khatra*), si celui qui s'y expose ne parvient pas à lui opposer la répugnance et la lutte. Elle devient de l'opposition et de la résistance, s'il ne parvient pas à lui opposer le refus ; elle devient une obsession et une phobie, s'il

ne parvient pas à lui opposer la lutte spirituelle, elle déclenche un torrent de désirs et de plaisirs qui s'empare de l'intelligence, du savoir et de la connaissance. En effet on rapporte dans les Traditions que le désir et le plaisir dominant la science, l'intelligence et la clairvoyance.

10.

Parmi ses autres défauts, il y a le fait que l'âme s'occupe des défauts d'autrui et s'aveugle devant ses propres défauts. Le remède en la matière consiste pour le serviteur à voir ses propres défauts, à en être conscient et à connaître les ruses et les machinations de son âme. Pour y remédier, il doit multiplier les pérégrinations, les retraites, la fréquentation des saints et la soumission à leurs recommandations. S'il n'œuvre pas pour soigner les défauts de son âme, qu'il garde au moins le silence à propos de ceux des gens en les excusant et en cachant les leurs dans l'espoir que Dieu améliore de ce fait ses propres carences. Car le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Pour celui qui cache les nudités de son frère en Islam, Dieu préserve ses

propres nudités ». Le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit également : «A celui qui prospecte les nudités de son frère en Islam, Dieu inspecte ses propres nudités et le met à nu même au fond de sa maison». De même j'ai entendu Muhammad ibn Abdullâh ibn Shadhan qui disait : J'ai entendu Yazdan al-Muda'ini qui disait : J'ai vu des gens qui avaient leurs défauts mais ils ont fermé les yeux sur les défauts d'autrui. Aussi, Dieu a préservé leurs propres défauts et ils ont pu ainsi s'en débarrasser. Et j'ai vu des gens qui étaient sans défauts. Comme ils se sont occupés des défauts d'autrui ils ont acquis leurs propres défauts.

11.

Parmi ses autres défauts il y a l'insouciance, le relâchement, l'obstination, l'ajournement de la repentance, l'espoir démesuré et le repoussement du terme final. Le remède approprié réside en ceci : J'ai entendu al-Hussein ibn Yahyâ dire : J'ai entendu Ja'far al-Khuldi dire : On a interrogé al-Junayd : Quel est le moyen pour se consacrer à Dieu – qu'Il soit exalté – ? Il a répondu : Par une repentance qui

détruit l'obstination, une crainte qui dissipe l'ajournement de la repentance (*al-taswîf*), un espoir qui réduit la fausse espérance sur le sentier des œuvres, une mention de Dieu – qu'Il soit exalté – dans les différents moments et par un mépris de l'âme du fait de sa proximité du terme final et de son éloignement par rapport au faux espoir. On lui a demandé : Par quel moyen le serviteur atteint-il cela ? Il a répondu : Par un cœur solitaire qui est rempli d'affirmation de l'unicité divine (*tawhîd*) qui est complètement dépouillée.

12.

Parmi ses autres défauts il y a le fait de la voir et d'avoir pitié d'elle. Le remède en la matière consiste pour le serviteur à voir la faveur de Dieu – qu'Il soit exalté – à son égard dans tous les moments et les instants pour que cela le débarrasse de la vision et de la considération de l'âme. J'ai entendu Abû Bakr al-Râzî dire : J'ai entendu al-Wâsîtî qui disait : Rien n'est plus méprisable pour Dieu – qu'Il soit exalté – comme la vision et la considération de l'âme et de ses actes.

13.

Parmi ses autres défauts il y a son occupation à embellir l'extérieur, à affecter le recueillement sans se recueillir vraiment et à se lancer dans l'adoration sans présence. Le remède approprié consiste pour le serviteur à s'occuper de la préservation de l'intériorité pour que ses lumières intérieures embellissent les actes de son extérieur. Il devient ainsi embelli sans ornement apparent, respecté sans suite et aimé sans être entouré de clan. Voilà pourquoi le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix, a dit : « A celui qui améliore son intérieur Dieu améliore son extérieur ».

14.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle réclame une compensation pour ses œuvres. Le remède approprié consiste pour le serviteur à voir ses manquements dans son oeuvre et le peu de sincérité qu'il montre car l'homme sagace dans son oeuvre est celui qui se détourne de la recherche des compensations par convenance spirituelle dans la mesure où il sait pertinemment que Dieu – que Sa

Majesté soit exaltée – lui a alloué une part, que ce qu'Il lui a alloué lui parviendra dans ce bas monde et dans la vie future, et que pour ce qui s'impose à lui, il ne peut s'en acquitter qu'au moyen de la sincérité.

15.

Parmi ses autres défauts il y a le manque du plaisir que procurent les actes d'obéissance. Ceci en raison de la maladie du cœur et de la trahison de l'âme. Le remède approprié consiste à consommer du licite, à pratiquer le *Dbiker* (Mention de Dieu) en permanence, à servir les saints et à s'en approcher, et à implorer Dieu à ce sujet afin que Dieu – qu'Il soit exalté – comble le cœur du serviteur par la bonne santé en chassant les ténèbres du mal. Ainsi, le serviteur parvient à retrouver le plaisir que procurent les actes d'obéissance.

16.

Parmi ses autres défauts il y a la paresse qui est générée par la satiété. En effet lorsque l'âme se ras-

sasie elle prend de la force et de la vigueur. Lorsqu'elle reprend de la force elle prend sa part et lorsqu'elle prend sa part elle domine le cœur en accédant à sa part. Le remède approprié pour elle réside dans l'action de l'affamer. Car en supportant la faim l'âme se prive de sa part. Lorsqu'elle se prive de sa part elle faiblit. Lorsqu'elle faiblit elle est dominée par le cœur et lorsqu'elle est dominée par le cœur il l'oblige à assumer l'obéissance et la débarrasse de la paresse. Voilà pourquoi le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : «Jamais le fils d'Adam n'a rempli un récipient de mal comme son ventre. Il suffit pourtant pour le fils d'Adam de toucher à quelques bouchées pour se maintenir. S'il ne peut faire autrement qu'il réserve un tiers à la nourriture, un tiers à la boisson et un tiers au souffle».

17.

Parmi ses autres défauts il y a la recherche de la primauté et de la maîtrise au moyen du savoir, de l'orgueil et de la fierté de l'avoir, ainsi que de la vantardise de le posséder devant les autres. Le remède approprié pour l'âme consiste chez le serviteur à voir et à considérer le bienfait de Dieu – qu'Il soit

exalté – en sa faveur en faisant de lui un réceptacle pour Ses dispositions ainsi que le manque d'action de grâce dont il fait preuve pour le bienfait de la science et de la sagesse que Dieu – qu'Il soit exalté, lui accorde, à s'attacher à la modestie et à l'abaissement de l'aile, à avoir de la compassion pour les créatures et à leur prodiguer le bon conseil. En effet on rapporte que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Celui qui recherche le savoir pour se mesurer fièrement avec les savants ou pour engager des disputes et des querelles avec les imbéciles ou pour s'attirer la considération des gens, qu'il s'installe dans son siège en Enfer ! » Voilà pourquoi quelqu'un parmi les anciens pieux – que Dieu soit satisfait d'eux – disait : Que la crainte de Dieu – qu'Il soit exalté et magnifié – soit plus intense chez celui qui augmente sa science car Dieu – qu'Il soit exalté – a dit : « *Parmi les serviteurs de Dieu, les savants sont seuls à Le redouter* ». (Coran : 35/28). De même à un homme qui s'est adressé à lui en ces termes : Ô savant ! Sha'bi lui a dit : Le savant est celui qui craint Dieu.

18.

Parmi ses autres défauts il y a le bavardage. Ceci provient de deux choses : soit de la recherche de la primauté par laquelle le serviteur veut que les gens voient sa science et son éloquence, soit du manque de la science qui le pousse à compenser par le bavardage inutile. Le remède approprié consiste en ceci : Le serviteur doit réaliser parfaitement qu'il est tenu par ce qu'il dit, que cela est enregistré contre lui et qu'il en est responsable parce que Dieu – qu'Il soit exalté – dit : « *Vous traitez de mensonge le Jugement, alors que des gardiens veillent sur vous : de nobles scribes qui savent ce que vous faites* ». (Coran : 82/9-12). Dieu – qu'Il soit exalté – dit également : « *L'homme ne profère aucune parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire* ». (Coran : 50/18). De même l'Envoyé de Dieu – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Que celui qui croit en Dieu et au Dernier jour dise du bien ou garde le silence ». Le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit également : « Les épreuves sont liées à la parole ». Il a dit aussi : « Qu'est-ce qui fait tomber les gens en enfer sur le nez sinon la moisson de leurs langues ? ». Il a dit encore : « Les propos du fils d'Adam sont contre lui, non en sa faveur, sauf s'il s'agit d'une recom-

mandation du bien ou d'une interdiction du mal et d'une mention de Dieu ». Ceci trouve d'ailleurs son illustration dans la Parole de Dieu – qu'Il soit exalté et magnifié – : « *La plupart de leurs entretiens ne comportent rien de bon, sauf la parole de celui qui ordonne une amonition ou un bien notoire ou une réconciliation entre les hommes* ». (Coran : 4/114).

19.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que lorsqu'elle est satisfaite et contente elle loue celui qui la satisfait et la contente d'un éloge qui dépasse la mesure. Le remède approprié consiste à exercer l'âme pour qu'elle n'outrepasse pas la mesure en louant celui dont elle est contente et en dénigrant celui contre lequel elle se courrouce. Car cela provient généralement de la négligence des ordres et des interdits. D'autant plus que Dieu – qu'Il soit exalté – dit : « *Ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Il sera sûrement demandé compte de tout : de l'ouïe, de la vue et du cœur* ». (Coran 17/36), et que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix, a dit : « Jeter du sable aux visages des flatteurs ».

20.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle consulte Dieu – qu'Il soit exalté – à propos de ses actes. Ensuite elle se courrouce lorsque Dieu choisit pour elle. Le remède approprié consiste en ceci : Le serviteur doit savoir qu'il ne sait des choses que leurs aspects extérieurs et que Dieu connaît leurs réalités intérieures et que le bon choix de Dieu – qu'Il soit exalté – pour lui est meilleur que son propre choix. Car jamais un serviteur ne choisit un état sans qu'il ne renferme une épreuve. Il saura ainsi qu'il est régi et que ce n'est pas lui qui régit, que son courroux contre ce qui est décrété ne change rien au décret divin. Il imposera ainsi à son âme la voie du contentement devant le décret divin et connaîtra le repos. Le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Chacun a une subsistance qui lui parvient. À celui qui se contente de sa subsistance elle sera bénie pour lui et le comblera. Quant à celui qui ne s'en contente pas, elle ne sera pas bénie pour lui et ne le comblera pas ». L'un des Prophètes, Dâwûd (David) ou quelqu'un d'autre a dit : « Mon Dieu ! Qui est le pire de Tes serviteurs ? Dieu – que Sa Majesté soit exaltée – répondit : Celui qui Me consulte et lorsque Je choisis pour lui il M'accuse et ne se contente pas de Mon jugement ».

21.

Parmi ses autres défauts il y a la multiplication des souhaits. Or les souhaits constituent une objection contre Dieu – qu'Il soit exalté – à propos de Ses décrets et de Ses arrêts. Le remède approprié consiste en ceci : Le serviteur doit se rendre compte qu'il ne connaît pas les conséquences du souhait : est-ce qu'il le conduit au bien ou au mal ? à ce qui le contente ou à ce qui le courrouce ? Ainsi, lorsqu'il réalise l'ambiguïté des conséquences de son souhait il se débarrasse de cette manie et revient au contentement et au consentement et retrouve le repos. Voilà pourquoi le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « ****manque texte**** Lorsque ce qu'il souhaite *******car chacun de vous ne sait pas ce qui sera inscrit en sa faveur à cause de son souhait». C'est la raison pour laquelle le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Qu'aucun de vous ne souhaite la mort à cause d'un mal qui l'a frappé. Qu'il dise plutôt : Ô mon Dieu ! Fais-moi vivre tant que la vie est meilleure pour moi et fais-moi mourir tant que la mort est meilleure pour moi ! »

22.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle aime verser dans les affaires du bas monde et dans la discussion avec les gens. Le remède approprié pour elle consiste à s'occuper en permanence de la mention de Dieu (*dhikr*) dans tous ses moments pour que cela détourne le serviteur de l'évocation du bas monde et de ses adeptes et l'empêche de verser dans ce qui les occupe. Il saura ainsi que cela relève de ce qui ne le concerne pas et il l'abandonne parce que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Le bon islam de l'individu consiste à ne pas s'occuper de ce qui ne le concerne pas ».

23.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle manifeste son obéissance et son amour pour que les gens le sachent et le voient et qu'elle s'en embellit à leurs yeux. Le remède approprié pour elle consiste en ceci : le serviteur doit savoir qu'il ne revient pas aux créatures de lui nuire ou de lui être bénéfiques. Il doit plutôt redoubler d'effort pour réclamer la sin-

cérité à son âme dans ses œuvres pour pouvoir se débarrasser de cette tare parce que Dieu – qu’Il soit exalté – a dit : « *On leur avait seulement ordonné d’adorer Dieu comme de vrais croyants qui Lui rendent un culte pur* » (Coran : 98/5). De même le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – rapporte que son Seigneur – qu’Il soit exalté et magnifié – a dit : « Pour celui qui accomplit une œuvre dans laquelle il M’associe à autrui, Je m’en innocente et cette œuvre sera dédiée à l’associé ».

24.

Parmi ses autres défauts il y a la convoitise. Son remède approprié c’est que le serviteur sache que sa convoitise le plonge dans le bas monde, lui fait oublier la douceur de l’adoration et le rend un serviteur des serviteurs alors que Dieu l’a créé libre et affranchi de leur servitude. En effet le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a cherché refuge auprès de Dieu contre la convoitise en disant : « Je cherche refuge auprès de Toi contre une convoitise qui affecte la nature (de l’homme) et contre une convoitise sans but ». Il s’agit de la convoitise qui imprègne le cœur du serviteur et l’amène à apprécier le bas monde et renoncer à la vie

future. On rapporte que l'un des anciens pieux a dit : la convoitise c'est la pauvreté. Le riche qui convoite est un pauvre et le pauvre continent est un riche. Et c'est la convoitise qui mène l'homme à sa perte. Dieu – qu'Il soit béni et exalté – dit dans le Hadith Qudsi : « Je n'ai confié une créature à une autre qu'en raison de ce qu'elle espère en elle. Et si personne n'espère en aucun autre en dehors de Moi, Je ne confierai jamais une créature à une autre ».

Le poète dit :

Tu convoites L'ayla et tu sais pourtant

Que ce sont les convoitises qui mènent les hommes à leur perte.

Il dit aussi :

J'ai obéi à mes convoitises qui m'ont asservi

Et si j'avais le contentement je serais libre.

25.

Parmi ses autres défauts il y a sa cupidité à entretenir le bas monde et à amasser ses biens. Son remède approprié consiste en ceci : Le serviteur doit savoir que le bas monde n'est pas une demeure pour un séjour éternel et que c'est la vie future qui est la demeure du séjour éternel. Or l'homme raisonnable

est celui qui oeuvre pour la demeure de son séjour éternel non pour les étapes de son voyage. Car les étapes finiront par être ravalées tandis que le séjour dans le lieu de fixation définitive demeure. Ainsi, le serviteur oeuvre pour sa destination finale. Dieu – qu’Il soit exalté – a dit : « *Sachez que la vie de ce monde n'est que divertissement, vaine parure, lutte de vanité entre vous, rivalité dans l'abondance des richesses et des enfants* » (Coran : 57/20). C'est aussi parce que Dieu – qu’Il soit exalté – dit : « *Vous préférez la vie de ce monde alors que la vie dernière est meilleure* ». (Coran : 87/17). Dieu – qu’Il soit exalté – dit également : « *La vie de ce monde n'est que jeu et divertissement. La demeure de la vie future est sûrement meilleure pour ceux qui craignent Dieu* » (Coran : 6/32).

26.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle apprécie les choses qu'elle accomplit et qu'elle déprécie les actes de celui auquel elle s'oppose. Le remède approprié consiste à accuser l'âme parce qu'elle est instigatrice du mal et à avoir une bonne opinion des créatures en raison de l'incertitude à propos de l'issue finale.

27.

Parmi ses autres défauts il y a le fait d'avoir pitié d'elle et le fait de l'entretenir. Le remède approprié consiste à se détourner d'elle et à ne s'occuper que très peu d'elle. En effet j'ai entendu mon grand-père qui disait : Pour celui qui honore trop son âme sa foi devient méprisable.

28.

Parmi ses autres défauts il y a le fait de se venger pour elle, de disputer pour elle et de s'emporter pour elle. Le remède approprié consiste à lui vouer de l'hostilité et à la détester, à aimer la revanche pour la foi et à montrer sa colère lorsque les interdits religieux sont violés. Car on rapporte que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix, ne s'est jamais vengé pour lui-même sauf si les interdits de Dieu – qu'il soit exalté – sont violés. En effet dans ce cas il se vengeait pour Dieu.

29.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle s'occupe de l'amélioration de l'extérieur pour que les gens le constatent et le voient et qu'elle se montre insouciante quant à l'amélioration de l'intérieur qui représente l'objet du regard de Dieu – qu'Il soit exalté et magnifié –. Or cela mérite plus qu'on l'améliore. Son remède approprié consiste pour le serviteur à avoir la certitude que les gens ne l'honorent qu'en fonction de ce que Dieu a mis dans leurs cœurs, et à savoir que son intérieur constitue l'objet du regard de Dieu – qu'Il soit exalté – et qu'il mérite d'être amélioré plus que l'extérieur qui constitue l'objet du regard des gens. Dieu – qu'Il soit béni et exalté – a dit : « *Dieu vous observe* » (Coran : 4/1). De même le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Dieu ne regarde ni vos formes (vos silhouettes), ni vos œuvres mais regarde (sonde) vos cœurs (vos intentions) ».

30.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle se soucie des subsistances alors que Dieu les lui a

garanties et qu'à l'inverse elle se soucie peu d'une oeuvre que Dieu lui a imposée et que personne ne peut l'assumer à sa place. Son remède approprié consiste en ceci : Le serviteur doit savoir que Dieu qui l'a créée lui a assuré la garantie de lui offrir les subsistances. Il a dit à ce sujet : « *C'est Dieu qui vous a créés. Il vous a ensuite accordé vos moyens de subsistances* » (Coran : 30/40). Ainsi, de même qu'on ne doute pas de la création, de même on ne doit pas douter à propos des subsistances. J'ai entendu Muhammad ibn Abdullâh rapporter le propos suivant de Hâtim al-Assam : Il ne se passe pas un jour sans que Satan me susurre : Que mangues-tu aujourd'hui, que mets-tu et où habites-tu ? Je lui réponds chaque fois : Je mange la mort, je mets le linceul et j'habite la tombe.

31.

Parmi ses autres défauts il y a le nombre élevé des péchés et des forfaits au point que le cœur s'endurcit. Son remède approprié réside dans la multiplication des demandes de pardon, la repentance à chaque souffle, l'observance régulière du jeûne, les prières nocturnes, le respect des gens de bien, la fréquentation des saints et la participation aux séances

du *dhikr*. En effet un homme s'est plaint au Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix, de l'endurcissement de son cœur. Il lui dit : « Rapproche-le des séances du *dhikr* et multiplie les demandes de pardon. Car moi-même je demande chaque jour soixante-dix fois pardon à Dieu ». Il a dit également : « Lorsque le serviteur commet un péché un point noir s'imprime dans son cœur. S'il se repent et demande pardon ce point s'efface. S'il pêche une deuxième fois un autre point noir s'imprime dans son cœur. Ceci jusqu'à ce que le cœur devienne incapable de reconnaître un bien et de réprover un mal ». Ensuite le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – récita le verset suivant : « *Non ! Leurs cœurs ont été endurcis par ce qu'ils ont accompli* » (Coran : 83/14).

32.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle aime discourir devant les gens et verser dans les subtilités de la science pour s'attirer et piéger les cœurs des ignorantins et pour accaparer l'attention des gens. Son remède approprié consiste pour le serviteur à agir selon les exhortations qu'il fait aux autres et à exhorter les gens par ses actes non par ses paroles

conformément à ce que Dieu – qu'Il soit exalté – a révélé à 'Issâ (Jésus) fils de Marie : « Si tu veux exhorter les gens commence par exhorter ton âme. Si tu retiens la leçon tu peux exhorter les autres, autrement, tu dois avoir honte devant Moi ». De même le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « J'ai passé au cours de la nuit de mon ascension près de gens à qui on brisait les lèvres avec des tenailles. J'ai demandé : Qui sont ces gens Ô mon frère Gabriel ! Il m'a dit : Ce sont les précheurs de ta communauté. Ils ordonnaient le bien aux gens en s'oubliant eux-mêmes bien qu'ils récitaient Le Livre de Dieu ».

33.

Parmi ses autres défauts il y a son allégresse, sa joie et sa recherche du repos qui sont des conséquences de l'insouciance. Son remède approprié réside pour le serviteur dans la vigilance devant ce qui se présente à lui. Il doit aussi être conscient de ses manquements à propos des commandements qui s'imposent à lui et de ses forfaits à propos de ce qui lui est interdit en sachant bien que cette demeure est une prison pour lui et qu'il n'a aucune joie et aucun repos en prison. Car le Prophète – que Dieu

lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Le bas monde est une prison pour le croyant et un paradis pour le mécréant ». Aussi, sa vie doit-elle être dans ce bas monde celle des prisonniers non celle des oisifs. On rapporte que Dâwûd al-Ta'i disait : « La mention de l'un des deux séjours éternels a arraché les veines des cœurs des hommes qui possèdent la connaissance spirituelle (*al-'ârîfîn*) ». De même à un homme qui lui demandait : Pourquoi es-tu soucieux ? Bishr al-Hâfi lui a dit : Parce que je suis recherché.

34.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle ne suit que son désir et ne se conforme qu'à sa satisfaction et qu'elle ne commet que ce qu'elle veut. Son remède approprié réside dans ce que Dieu – qu'Il soit exalté – lui a ordonné dans Sa Parole : « *Quant à celui qui aura redouté de comparaître devant son Seigneur et qui aura préservé son âme des passions, le Paradis sera son refuge* » (Coran : 79/40-41) ; « *Je ne m'innocente pas. L'âme est instigatrice du mal* ». (Coran : 12/53). De même on rapporte que Mudhar al-Qari a dit : « Sculpter les montagnes avec les ongles est plus aisé que s'opposer au désir lorsqu'il s'empare de l'âme ».

35.

Parmi ses autres défauts il y a son inclination à cohabiter avec les acolytes et les complices et à fréquenter les frères. Son remède approprié consiste en ceci : le serviteur doit savoir que le compagnon le quittera et que la cohabitation s'arrêtera, conformément à ce qu'on a rapporté sur le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – à qui l'Archange Gabriel (Jibril) a dit : « ****Tu peux vivre autant que tu voudras- tu finiras par le quitter. Fais ce que tu voudrais- tu finiras par en répondre. Et sache que la noblesse du croyant réside dans ses prières nocturnes et que sa gloire réside dans le fait de se passer des gens* ». De même Abul Qâssim al-Hakim disait : « L'amitié constitue une animosité sauf quand tu te montres fidèle. L'accumulation de l'argent constitue une source de regret sauf là où tu te montres compatissant. La fréquentation constitue une aliénation sauf là où tu montres ta bonté ».

36.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle se familiarise avec son obéissance et qu'elle ne voit que son appréciation. Son remède approprié consiste en ceci : Le serviteur doit savoir que ses actes même s'ils sont purs et sincères sont frappés de déficience et que ses actes sont toujours déficients. Il doit savoir aussi que son oeuvre ne devient vraiment pure et sincère que si elle se débarrasse de la vision de l'appréciation de ses actes.

37.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que la satisfaction invétérée des désirs meurtrit l'âme car lorsque l'âme s'y a donnée elle devient insensible et morte par rapport aux œuvres d'obéissance et de conformité. Son remède approprié consiste à lui interdire tout ce qu'elle veut, à lui imposer ce qui lui répugne et à s'opposer à ce qu'elle réclame. Car c'est cela qui tue en elle les désirs. On a demandé ceci à Abû Hafis : Comment parvient-on à l'amélioration de l'âme ? Il a répondu : En s'opposant à elle car elle est la source de tous les fléaux.

38.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle se rassure devant les machinations, les ruses et les insufflations de Satan. Son remède approprié consiste à améliorer l'adoration dans le respect de ses conditions et à implorer Dieu. Car Dieu – qu'Il soit exalté – qui a dit : « *Tu n'as aucun pouvoir sur Mes serviteurs* ». (Coran : 15/42).

39.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle s'emploie à s'orner par les marques de la piété et de la bonté sans réclamer la sincérité au cœur dans ce qu'elle revêt. Son remède approprié consiste à délaisser le recueillement extérieur au-delà de ce qu'exige le recueillement intérieur qui se manifeste à travers le cœur et le secret intime du serviteur parce que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « *Celui qui se pavane avec ce qu'il n'a pas reçu est semblable à celui qui porte deux faux vêtements* ».

40.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que le serviteur fait preuve de peu de considération pour ce qu'il constate comme répit que Dieu lui accorde à propos de ses péchés. Son remède approprié consiste en ceci : il doit observer en permanence le recueillement et savoir que ce répit n'est pas de la négligence et que Dieu – qu'Il soit exalté – l'interrogera à ce sujet et le sanctionnera à moins qu'Il ne le prenne en miséricorde. Car les gens du recueillement retiennent les enseignements. En effet Dieu – qu'Il soit exalté – a dit : « *Il y a là un enseignement pour celui qui redoute Dieu* » (Coran : 79/226).

41.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle aime répandre les défauts et les tares des frères et des compagnons. Son remède approprié consiste pour le serviteur à ce qu'il ramène cela à lui-même afin qu'il aime pour les autres ce qu'il aime pour lui-même. En effet on rapporte que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Le musulman est celui qui accepte pour son frère ce

qu'il accepte pour lui-même ». L'Envoyé de Dieu – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit également : « Pour celui qui préserve la nudité de son frère dans la Foi, Dieu préserve sa nudité ».

42.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle délaisse l'exigence de faire plus pour ce qui est de ses actes et de ses paroles et qu'elle se montre satisfaite à ce sujet. Son remède approprié consiste à s'attacher à l'exigence d'accomplir plus quant à ses actes et ses paroles en se conformant à l'attitude des anciens pieux. En effet Ali – que Dieu soit satisfait de lui – disait : « Celui qui ne progresse pas régresse ».

43.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle méprise les musulmans et se montre hautaine et orgueilleuse à leur égard. Son remède approprié consiste à revenir à la modestie et à croire au respect

des musulmans car Dieu – qu’Il soit exalté – dit à son prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – : « *Pardonne-leur ! Demande pardon pour eux ; consulte-les sur toute chose* » (Coran : 3/159). Et sache que c’est l’orgueil qui a ramené la malédiction à Iblis lorsqu’il a dit : « *Je suis meilleur que lui (Adam). Tu m’as créé de feu et Tu l’as créé d’argile* » (Coran : 7/12). De même le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a regardé la Ka’ba puis il a dit : « *Combien tu es grande et combien est immense ton caractère sacré. Pourtant le croyant est plus sacré que toi auprès de Dieu. En effet Dieu – qu’Il soit exalté – a interdit une chose chez toi et Il a interdit trois choses chez le croyant : Son sang, ses biens et son honneur* ».

44.

Parmi ses autres défauts il y a la paresse et le fait de trainer devant les ordres. Son remède approprié consiste pour le serviteur en ceci : Il doit savoir qu’il est soumis au commandement de Dieu – qu’Il soit exalté – pour que la joie qui en découle l’incite à redoubler d’effort et de vigueur dans l’accomplissement des ordres. C’est ainsi que j’ai entendu mon grand-père répéter : « *Quelqu’un disait : La négli-*

gence du commandement relève de la méconnaissance de Celui qui le donne. »

45.

Parmi ses autres défauts, il y a le fait qu'elle revêt l'habit des saints tout en œuvrant comme les débauchés et les corrompus. Son remède approprié consiste à délaisser l'extérieur jusqu'à ce que le serviteur restaure l'intérieur. Car il faut, lorsqu'il revêt l'habit d'un groupe de gens, s'efforcer de se conformer sinon totalement au moins partiellement à leurs caractères et à leurs actes. Ceci parce qu'il est rapporté dans une Tradition : « Il suffit comme mal pour l'individu que les gens constatent qu'il craint Dieu alors que son cœur est pervers ». De même Abû Uthmân disait : Le recueillement de l'extérieur accompagné de la perversion du cœur ne génère que de l'ostentation.

46.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle perd son temps à s'occuper de ce qui ne la regarde pas

parmi les affaires du bas monde et à s'y engager avec ceux qui sont habitués. Son remède approprié consiste pour le serviteur en ceci : Il doit savoir que son temps est la chose la plus précieuse dont il dispose. Qu'il l'emploie donc dans ce qui est le plus précieux à savoir la mention de Dieu – qu'Il soit exalté et magnifié –, l'attachement régulier à Son obéissance et le fait de réclamer la sincérité à son âme car il est rapporté que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Le bon islam de l'individu consiste à délaisser ce qui ne le regarde pas. Car celui qui délaisse ce qui ne le regarde pas s'occupe uniquement de ce qui le regarde ». De même al-Hussein ibn Mansour al-Hallâj disait : « Occupe-toi de ton âme. Car si tu ne l'occupes pas d'elle, elle t'occupe ».

47.

Parmi ses autres défauts il y a la colère et l'emportement. Son remède approprié consiste à forcer l'âme à agréer les arrêts divins. Car la colère est une braise qui provient de Satan. Un homme est venu voir le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix -. Il lui dit : Fais-moi des recommandations.

L'Envoyé de Dieu – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – lui dit à trois reprises : Ne t'emporte pas ! Ceci parce que l'emportement risque de conduire le serviteur jusqu'à sa perte s'il n'est pas accompagné de la part de Dieu – qu'Il soit exalté – d'admonestation et d'interdiction.

48.

Parmi ses autres défauts il y a le mensonge. Son remède approprié consiste à imposer la véracité à l'âme et à cesser de s'occuper du contentement des créatures et de leur courroux. Car ce qui pousse le menteur à mentir c'est le contentement des gens, le fait de leur faire plaisir et de soigner la réputation auprès d'eux. En effet on rapporte que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « La véracité conduit au bien et le bien conduit au Paradis. Le mensonge conduit à la perversion et la perversion conduit en l'Enfer ».

49.

Parmi ses autres défauts il y a l'avarice et la cupidité. Ce sont deux mauvaises qualités qui résultent de l'amour et de l'attachement au bas monde. Son remède approprié consiste en ceci : Tu dois savoir que le bas monde est insignifiant, qu'il est périssable, que ses biens licites impliquent des comptes et que ses "biens" illicites réclament du châtement, conformément à ce que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « L'amour du bas monde est à l'origine de toutes les fautes ». Tu dois savoir aussi que Dieu – qu'Il soit exalté – nous a informés que le bas monde avec ses biens est un leurre. Aussi n'en sois pas avide et avare. Emploie-toi plutôt à les offrir et à n'en retenir que la part nécessaire pour préserver tes moments, car le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix, a dit : « Dépense (dans le bien) Ô Bilal ! Ne crains pas la pénurie de la part du Maître du Trône ».

50.

Parmi ses autres défauts il y a l'ampleur de ses souhaits. Son remède approprié consiste à toujours

considérer que le terme de la vie est proche. Le serviteur doit savoir qu'un ancien pieux disait : Dieu aime qu'on ne se rassure dans aucun cas ; aussi prends garde à Lui dans tous les cas.

51.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle se leurre et se dupe par les faux compliments. Son remède approprié consiste en ceci : Le serviteur ne doit pas être dupé par les propos des gens à côté de ce qu'il sait sur lui-même car la réalité des choses finit par l'atteindre lui et non pas eux et leur compliment en sa faveur contredit ce que Dieu – qu'Il soit exalté – sait sur lui. En plus ce qu'il sait sur lui-même ne peut le sauver du déshonneur des conséquences s'il persiste dans sa duperie.

52.

Parmi ses autres défauts il y a la cupidité. Son remède approprié consiste en ceci : Le serviteur doit savoir que sa cupidité ne lui rapporte pas plus

que ce que Dieu lui a alloué comme subsistances. En effet Ibn Mas'ûd rapporte que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Dieu – qu'Il soit exalté – dit à l'Ange : Inscris ses subsistances, son oeuvre, le terme de sa vie et le fait qu'il sera heureux ou malheureux ». Du reste Dieu – qu'Il soit exalté – a dit : « *La Parole, chez Moi, ne change pas. Je ne suis pas injuste envers Mes serviteurs* » (Coran : 50/29).

53.

Parmi ses autres défauts il y a l'envie. Son remède approprié consiste pour le serviteur en ceci : Il doit savoir que l'envieux est l'ennemi des bienfaits de Dieu – qu'Il soit exalté –. Le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Ne vous enviez pas et ne vous détestez pas. Soyez des frères, ô serviteurs de Dieu ! » Sache également que l'envie génère le manque de compassion pour les musulmans.

54.

Parmi ses autres défauts il y a l'obstination à commettre les péchés tout en souhaitant le pardon et en espérant la miséricorde. Son remède approprié consiste pour le serviteur en ceci : Il doit savoir que Dieu – qu'Il soit exalté – s'est imposé la miséricorde pour celui qui ne s'obstine pas et ne persiste pas dans son péché. En effet Il a dit : *« Pour ceux qui, après avoir accompli une mauvaise action ou s'être fait tort à eux-mêmes, se souviennent de Dieu et lui demandent pardon pour leurs péchés »*. (Coran : 3/135). De même Abû Hafs disait : L'obstination à commettre les péchés relève de la négligence du Pouvoir de Dieu – qu'Il soit exalté –. Le serviteur doit savoir également que Dieu – qu'Il soit exalté – s'est imposé la miséricorde pour ceux qui font le bien : *« La miséricorde de Dieu est proche de ceux qui font le bien »* (Coran : 7/56) et Il s'est imposé le pardon pour les repentants : *« Demandez pardon à votre seigneur, puis revenez, repentants, vers Lui. Mon Seigneur est miséricordieux et aimant »* (Coran : 9/90).

55.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle ne répond pas à l'obéissance de plein gré. Son remède approprié consiste à lui imposer les exercices spirituelles en l'affamant, en l'assoiffant et en l'isolant au moyen des pérégrinations, et à lui faire supporter des désagréments. J'ai entendu Mansour ibn Abdullâh répéter : J'ai entendu mon oncle al-Bastâmi répéter : J'ai entendu mon père répéter ceci : Un homme a demandé à Abû Yazid : Qu'elle est la chose la plus difficile que tu aies affrontée pour Dieu ? Il a dit : On ne peut pas la décrire. L'homme lui demanda : Qu'elle est la chose la plus facile que tu aies rencontrée pour Dieu ? Il a dit : On ne peut pas la qualifier. L'homme lui demanda : Qu'elle est la chose la plus difficile que ton âme ait rencontrée pour Dieu ? Il a dit : On ne peut pas la décrire. L'homme lui demanda : Qu'elle est la chose la plus facile que ton âme ait supportée de ta part sur le chemin de Dieu ? Il a dit : Quant à cela, c'est que : je l'ai appelée à quelques actes d'obéissance. Comme elle ne m'a pas répondu de plein gré je lui ai interdit l'eau pendant une année.

56.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle s'attache beaucoup à amasser les biens et à les interdire aux autres. Son remède approprié consiste en ceci : Tu dois savoir que le serviteur n'est jamais assuré quant à la fin de sa vie et au rapprochement de son terme. Aussi le serviteur est tenu d'amasser en fonction de sa certitude au sujet de la durée de sa vie et d'interdire en fonction de sa vie. C'est dire que, pour celui qui n'est pas assuré pour un seul de ses souffles, amasser les biens est un leurre et en priver les autres malgré les mauvaises conséquences qu'il encourt c'est de l'ignorance. Surtout lorsqu'on sait que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Lequel de vous estime que les biens de son héritier lui sont plus chers que ses propres biens ? Les gens présents ont dit : Pour chacun de nous ses propres biens sont plus chers que ceux de son héritier. Il leur dit : Tes biens sont ceux que tu a avancés pour ta vie future et les biens de ton héritier sont ceux que tu as laissés derrière toi ».

57.

Parmi ses autres défauts il y a la compagnie des désobéissants et des réfractaires par rapport à la vérité. Son remède approprié consiste à revenir à la compagnie des obéissants et de ceux qui se conforment à la vérité. Le prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Celui qui ressemble à un groupe de gens fait partie d'eux ». Il a dit également : « Celui qui renforce un groupe de gens par son adhésion fait partie d'eux ». De même un ancien pieux a dit : « La compagnie des malfaiteurs génère la mauvaise opinion et la suspicion à l'égard des gens de bien ». Quelqu'un d'autre disait : « Lorsque les cœurs s'éloignent de Dieu – qu'Il soit exalté – ils méprisent ceux qui observent le droit de Dieu – qu'Il soit exalté – ».

58.

Parmi ses autres défauts il y a l'insouciance. Son remède approprié consiste en ceci pour le serviteur : Il doit savoir qu'on ne le néglige pas un instant. Dieu – qu'Il soit exalté – a dit : « *Dieu n'est*

pas inattentif à ce que vous faites » (Coran : 2/74). Il doit savoir également qu'il rendra des comptes pour chaque idée qui traverse son l'esprit (*Khatra*) et pour chaque intention. Ainsi, celui qui réalise tout cela surveille tous ses moments et ses états et peut de la sorte se débarrasser de l'insouciance.

59.

Parmi ses autres défauts il y a l'abandon du travail et du gagne-pain et sa négligence pour montrer aux créatures qu'il assume le *tawakkul* (le fait de s'en remettre à Dieu en tout). Ensuite le serviteur se met à lorgner les subsistances et à se courroucer lorsqu'il s'en prive. Son remède approprié consiste pour le serviteur à s'en tenir au travail et au gagne-pain en raison de ce que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Le meilleur bien que l'homme consomme est celui qu'il gagne de ses propres mains ». Il doit également faire en sorte que son gagne-pain soit manifeste et que son *tawakkul* soit intérieur pour qu'il travaille avec les créatures extérieurement et qu'il assume le *tawakkul* envers Dieu intérieurement car cela relève des degrés des hommes spirituels et de la voie des hommes sincères.

60.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle fuit ce qu'exige d'elle le sens manifeste de la science pour ce qui est des prétentions et des états. Son remède approprié consiste à s'attacher à la science. Car Dieu – qu'Il soit exalté – a dit : « *Portez vos différends devant Dieu et devant le Prophète* » (Coran : 4/59). Il a dit également : « *Ô vous qui croyez ! Obéissez à Dieu ! Obéissez au Prophète et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité* ». (4/59) De même le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « *Cherchez la science même en Chine* ». L'envoyé de Dieu – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit aussi : « *La recherche de la science est une obligation pour chaque musulman et pour chaque musulmane* ».

61.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle surtime ce qu'elle donne et offre et le rappelle souvent au bénéficiaire. Son remède approprié consiste en ceci : Il doit savoir qu'il est tenu de faire parvenir leurs subsistances aux bénéficiaires, que le

Pourvoyeur et Le Donateur en vérité c'est Dieu – qu'Il soit exalté – et qu'il n'est qu'un intermédiaire entre les serviteurs et Dieu. Or il n'y a aucun enorgueillement à avoir, à faire parvenir un droit à celui qui le mérite.

62.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle montre de la pauvreté malgré bien qu'elle ait ce qui lui suffit. Son remède approprié consiste à montrer la suffisance et manifester le contentement malgré le manque. J'ai entendu mon grand-père dire : Les gens entraient dans le soufisme et devenaient pauvres tout en montrant aux créatures qu'ils sont riches. A notre époque ils entrent pauvres dans le soufisme et deviennent riches. Puis ils montrent aux gens leur pauvreté.

63.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que le serviteur voit et considère ses faveurs pour ses pairs et

ses complices. Son remède approprié consiste en ceci : il doit bien se connaître car personne d'autre ne le connaît mieux que lui-même. Il doit aussi avoir une bonne opinion de ses pairs et de ses complices pour que cela l'oblige à mépriser son âme et voir et considérer le mérite et les faveurs de ses frères et de ses pairs. Mais cela ne se réalise pour lui que s'il regarde favorablement les créatures en considérant leur côté positif et ne regarde que l'insuffisance chez lui-même. C'est ainsi que j'ai entendu mon grand-père dire : J'ai entendu Abû Abdullâh al-Sajri dire : Tu as du mérite tant que tu ne vois pas ton propre mérite. Si tu vois ton propre mérite tu n'as plus de mérite.

64.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que le serviteur pousse l'âme vers ce qui lui amène la réjouissance. Son remède approprié consiste en ceci : Le serviteur doit savoir que Dieu déteste ceux qui se réjouissent. Dieu – qu'Il soit exalté – a dit : « *Dieu n'aiment pas ceux qui se réjouissent* » (Coran : 28/76)². Il faut savoir que l'une des particularités du

² Parole de Dieu adressée au sujet de Coré (Kârîn) qui se réjouissait de ses immenses biens terrestres et se montrait arrogant envers Moïse.

Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix, c'est qu'il était triste en permanence et qu'il ne cessait de réfléchir. Il disait, d'ailleurs : « Dieu aime tout cœur attristé ». De son côté Mâlik ibn Dinar disait : « Lorsqu'il ne renferme pas de la tristesse le cœur tombe en ruine comme la maison lorsqu'elle est inhabitée ».

65.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle se trouve en situation d'action de grâce (*al-shukr*) alors qu'elle croit être dans la station spirituelle de la patience et de la constance (*maqâm al-sabr*). Son remède approprié consiste pour le serviteur à voir les bienfaits de Dieu – qu'Il soit exalté – en sa faveur dans tous ses états. J'ai entendu Sa'ïd ibn Abdullâh dire : J'ai entendu mon oncle dire : J'ai entendu Abû Uthmân qui disait : toutes les créatures sont avec Dieu dans la station spirituelle de l'action de grâce alors qu'elles doivent être avec Lui dans la station spirituelle de la patience.

66.

Parmi ses autres défauts il y a le recours aux dispenses (*al-rukhas*) au moyen des interprétations. Son remède approprié consiste à éviter les choses douteuses car elles conduisent à ce qui est clairement illicite et interdit par les Textes. Ne vois-tu pas que le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit : « Le licite est clair et l'illicite clair. Entre eux il y a des choses douteuses. Pour celui qui les évite ce sera meilleur et plus sain pour sa foi et sa réputation et celui qui y succombe tombe dans l'illicite. Comme le berger qui fait paître son troupeau près d'un champ interdit : il risque de violer ce champ. Sachez que chaque roi a son jardin inviolable et le jardin inviolable de Dieu ce sont Ses interdits ».

67.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que le serviteur ferme les yeux lorsque son âme trébuche ou commet une petite faute. Son remède approprié consiste à rattraper ce trébuchement par une rectitude et une repentance rapides et immédiates pour

éviter que son âme ne s'habitue à ce trébuchement et ce genre de fautes. Ainsi, j'ai entendu Abdullâh ibn Muhammad al-Râzi dire : J'ai entendu Abû Uthmân qui disait : Le malheur de la plupart des aspirants provient du fait qu'ils ferment les yeux sur un trébuchement ou une faute qui leur arrivent. Ainsi négliger de soigner cela par le remède approprié au bon moment jusqu'à ce que l'âme s'y habitue conduit le serviteur à se priver du degré de la résolution.

68.

Parmi ses autres défauts il y a le fait qu'elle se dupe et se leurre par les prodiges (*al-karâmat*). Son remède approprié consiste pour le serviteur en ceci : Il doit savoir que la plupart des prodiges sont des leurre et des pièges. D'autant plus que Dieu – qu'Il soit exalté – dit : «*Nous conduisons par des chemins détournés qu'ils ignorent, ceux qui traitent Nos signes de mensonges*» (Coran : 7/182). De même, un ancien pieux disait : «*Les prodiges et les aides constituent le moyen le plus subtil par lequel les saints sont dupés et leurrés*».

69.

Parmi ses autres défauts il y a le fait que le serviteur aime fréquenter les riches, incliner vers eux, se tourner vers eux et les honorer. Son remède approprié réside dans la fréquentation des pauvres. Le serviteur doit savoir aussi qu'il ne lui arrivera, du côté des riches, que la part que Dieu lui a réservée. Ceci le pousse à cesser de convoiter leurs biens et l'amène à ne plus s'attacher à eux et à ne plus incliner vers eux. Il doit savoir également que Dieu – qu'Il soit exalté – a fait des reproches à Son Prophète – que la paix soit sur lui – à propos de la fréquentation des riches et du détournement par rapport aux pauvres : « *Quant à celui qui est riche, tu l'abordes avec empressement ; peu t'importe s'il ne se purifie pas. Mais de celui qui vient à toi, rempli de zèle et de crainte, toi, tu te désintéresses !* » (Coran : 80/5-10). Le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix, a dit après cette épisode (aux pauvres) : « Il convient de vivre comme vous et de mourir comme vous ». Il a dit également aux pauvres : « Mon Seigneur – qu'Il soit glorifié et exalté – m'a ordonné de rester en votre compagnie ». Il a dit aussi : « Ô mon Dieu ! Fais-moi vivre en homme nécessiteux (*miskîne*). Fais-moi mourir en homme nécessiteux et rééssus-

cite-moi en compagnie des nécessiteux ! » De même le Prophète – que Dieu lui accorde la grâce et la paix – a dit à Ali ou à quelqu'un d'autre : « Tu dois aimer les nécessiteux et te rapprocher d'eux ».

70.

Conclusion

J'ai indiqué dans ces chapitres quelques défauts de l'âme pour que l'homme raisonnable soit éclairé à ce sujet et afin que celui qui bénéficie de l'assistance et du soutien de Dieu puisse s'en débarrasser tout en reconnaissant qu'on ne peut évoquer exhaustivement tous ses défauts. Du reste comment peut-on le faire ? Quant on sait que l'âme est déficiente dans toutes ses propriétés et qu'elle ne manque pas de défauts, ou plutôt comment peut-on recenser les défauts de ce qui est entièrement rempli de tares lorsqu'on sait que Dieu – qu'il soit exalté – l'a qualifiée par l'expression : « Instigatrice du mal » ? Néanmoins il se peut que le serviteur parvienne à soigner ne serait-ce que quelques-uns de ses défauts grâce à ces remèdes appropriés et à l'a débarrasseré ainsi de quelques-unes de ses tares.

Que Dieu nous accorde la réussite pour poursuivre dans le bon sens ! Puisse-t-Il nous éviter les sentiers de l'insouciance et des désirs ! Nous mettre sous Son égide, Sa protection, Sa garde et Sa providence car Il est le Donateur et Le Tout-Puissant ! Par Sa Grâce et Sa Faveur ! Et que la grâce et la paix soient sur Muhammad, le prophète et sur sa famille pure !

Les
Exhortations de l'âme

Par al-Hârith ibn Asad al-Muhâsibî (m. 243H.)

*Au Nom de Dieu, Le Tout Miséricordieux, Le Très
Miséricordieux*

Louange à Dieu qui mérite par Ses bienfaits la louange de Ses serviteurs sans qu'Il dépende ou qu'Il ait besoin d'eux, car pour tout autre que Lui qui recherche l'éloge d'autrui, c'est en raison de sa dépendance envers lui. C'est que Dieu est Le Riche, Celui qui est Digne de la louange et de l'éloge. Aucun autre que Lui ne mérite cette qualification. C'est ce qu'Il affirme dans Sa Révélation : « *Dieu est Le Riche qui se suffit à Lui-même. Il est Digne de Louanges* » (Coran : 31/26).

Le plus grand bienfait par lequel Dieu mérite d'être louagé par Ses créatures, c'est ce qu'Il a accordé à Ses amis en matière de Sa connaissance, en l'embellissant dans leurs cœurs et en le leur rendant agréable uniquement par pure grâce et faveur de Sa part, et en leur rendant horribles l'impiété et la désobéissance.

Dans ces deux qualités, à savoir l'amour de la foi

et la haine de l'impiété, Il a réuni sur eux tous les nobles caractères et leur a permis d'éviter la bassesse de leurs caractères. Il les a ainsi purifiés de la souillure de tous les maux et les a soustraits à leur bassesses en redonnant la fierté à leur personne et en leur permettant de se passer de toutes les créatures.

C'est à Lui qu'ils s'en remettent en toute confiance. C'est par rapport à Lui qu'ils ont de l'appréhension. C'est Sa satisfaction et Sa miséricorde qu'ils espèrent, parce qu'ils ont passé leur vie dans Son obéissance à la recherche de l'assurance et de la sûreté dans Son voisinage. Mais tout cela ne fut possible que grâce à Sa bienveillance, par miséricorde et bonté de Sa part envers eux. Qu'Il soit donc loué pour ce qu'Il a donné avec bienveillance !

1.

L'Extérieur, l'intérieur, la limite et la borne

S'agissant de ce que tu m'as interrogé sur la signification de l'expression de 'Abdullâh ibn Mas'ûd : « Chaque verset a un extérieur, un intérieur, une limite et une borne », sache que les savants ont beaucoup divergé à ce sujet et que la meilleure explication qu'on a donné à ce propos - et Dieu connaît mieux que quiconque son sens véritable -, c'est ce que je vais t'apporter comme réponse.

Pour ce qui est de son sens extérieur ou littéral, c'est sa récitation.

Pour ce qui est de son sens intérieur ou immanent, c'est son interprétation.

Pour ce qui est de sa limite, c'est le maximum de connaissance qu'on peut en tirer.

Pour ce qui est de sa borne, c'est le fait de dépasser sa limite par l'exagération et l'approfondissement inutile. C'est comme dans la parole de 'Abdullâh ibn Mas'ûd : « N'outrepassez pas les bornes imposées par Dieu ». Il a, à cette occasion, évoqué le hadith qui dit : « Le Paradis est entouré des désagréments et l'enfer est entouré des plaisirs »

puis il a ajouté : « Celui qui dépasse le voile succombe à ce qui se trouve derrière lui ». Il veut dire que celui qui dépasse le voile du feu y tombera parce que son voile est constitué de plaisirs et le voile du Paradis est constitué de désagréments. Ainsi, celui qui surmonte le désagrément entre au Paradis et celui qui préfère les plaisirs entre en enfer. On a su de ce fait que la borne ici c'est le dépassement. Il en va de même du manquement à comprendre les bienfaits divins, il implique la négligence d'en rendre grâce parce que Dieu - qu'Il soit exalté - exige de nous que nous soyons en deçà de l'excès et au-delà de la négligence.

2.

Sur l'assurance et l'insouciance

Il y a trois qualités auxquelles ton cœur doit s'attacher :

La première qualité c'est la croyance que ce qui a été décrété arrivera et que ce qui n'a pas été décrété, tu ne l'auras jamais, car on est riche par Dieu. Celui qui attache son cœur à cela, cela lui apporte trois propriétés : L'une d'elle, c'est que son cœur se rassure quant au fait de rater ce qui a été décrété pour lui. L'autre propriété c'est qu'il en désespère. La troisième, c'est que celui qui oblige son cœur à

s'en tenir au fait que ses subsistances ne le rateront pas, et au désespoir de pouvoir avoir ce qui n'a pas été décrété pour lui, devient riche. Il n'aura que peu de souci, de soumission aux créatures et de ménagement à leur égard dans l'espoir d'en tirer un quelconque profit. Voilà celui qui se passe de tout ce qui est autre que Dieu.

La deuxième qualité, c'est le fait d'avoir à l'égard de Dieu - qu'Il soit exalté - l'appréhension de tomber dans l'insouciance pour ne pas trébucher et perdre Son estime parce que l'appréhension le réveille, et l'éveil lui donne de se rappeler, et le rappel l'avertit pour qu'il soit vigilant à l'égard de son Maître.

La troisième qualité, c'est le fait de se rappeler que Dieu connaît ce qui se trame dans sa conscience et dans ses facultés, car cela lui procure la pudeur devant Dieu - qu'Il soit exalté et magnifié -. Ainsi s'il s'expose à quelque chose de détestable à son Seigneur, il se rappelle qu'Il le voit et il craint le courroux divin s'il s'y fie.

S'il fait preuve de négligence à l'égard des Faveurs de Dieu, même si cela n'est pas en soi illicite, il aura honte devant Dieu de le voir manquer à Son amour malgré ce qu'Il a déposé en lui comme science et comme connaissance de Sa Toute Puissance et de Son Orgueil majestueux.

En somme, partout où tu te rends, que ce soit

dans ton marché ou ailleurs, tu dois attacher ton cœur à trois choses : La certitude, la vigilance et la vision. Grâce à la certitude on devient vigilant. Grâce à la vigilance on devient éveillé et grâce à la vision on a de la pudeur devant Celui qui voit tout - qu'Il soit exalté et magnifié -.

3.

Prends garde au durcissement du cœur

Lorsqu'il constate le durcissement de son cœur du fait de la noirceur (*al-rân*) qui sanctionne son péché, le croyant doit craindre qu'en lui voilant son cœur par la noirceur et la dureté, Dieu - qu'Il soit glorifié - allait demain le soustraire à Son regard. Car Dieu nous a informé qu'il a châtié celui qu'Il a exclu de Son amitié en voilant son cœur dans le bas monde et en privant sa vue de la possibilité de pouvoir contempler Sa Majesté dans la vie future. En effet Dieu - qu'Il soit béni et exalté - a dit : « *Non ! Leurs cœurs ont été endurcis par ce qu'ils ont accompli. Non ! Ils seront, ce jour-là, voilés par rapport à leur Seigneur* » (Coran : 83/14-15). Il s'agit donc de deux privations qui se succèdent et qui forment ensemble un voile à travers la récitation : Le voile du cœur dans le bas monde et le voile de l'œil de pouvoir voir Dieu dans la vie future.

Aussi lorsque le serviteur fait face à une insufflation de Satan qui cherche à le priver de la crainte de Dieu - qu'Il soit exalté et magnifié-, qu'il prenne garde à ce qu'il ne s'expose à ces deux châtiments. Si Satan lui inspire que Dieu n'a révélé ces versets qu'à l'encontre des mécréants, il doit lui rétorquer que même si Dieu les a révélés au sujet des impies, il n'en a donné aucune assurance pour beaucoup de croyants, d'autant plus que beaucoup de musulmans n'ont pas échappé à ce voilement. Du reste Dieu a averti les croyants que s'ils se mettent à Lui désobéir, Il leur imposerait les châtiments qu'Il réserve aux impies. En effet Il a dit : *« Craignez le feu préparé pour les impies »* (Coran : 3/131). C'est-à-dire: Je vous punirai comme eux par ce feu. Il a indiqué comment Il impose cela aux mécréants puis Il a montré qu'Il voulait par là intimider Ses serviteurs croyants. Il a dit en ce sens : *« Dis : C'est Dieu que j'adore en Lui rendant un culte pur. Adorez qui vous voulez en dehors de Lui ! Dis : Le jour de la Résurrection, les perdants sont ceux qui se perdent eux-mêmes ainsi que leurs familles. N'est ce pas là une perte irrémédiable ? Un nuage de feu se tiendra au-dessus d'eux et un nuage au dessous d'eux. Voilà ce dont Dieu menace Ses serviteurs. Ô Mes serviteurs ! Craignez-Moi donc ! »* (Coran : 39/14-16). Il les a mis en garde contre le fait de les punir par le feu par lequel Il châtie les impies.

'Âïsha rapporte ceci : « Lorsque l'Envoyé de Dieu - que Dieu lui accorde la grâce et la paix - voyait dans le ciel un nuage sombre, il se mettait à entrer et à sortir de la maison. Je lui demandai : « Ô Envoyé de Dieu ! Pourquoi ne cesses-tu d'entrer et de sortir ? » Il me disait : « Qu'est-ce qui m'assure que je ne serai pas comme ce que Dieu - qu'Il soit exalté et magnifié - a dit : *« Quand ils virent que c'était un nuage qui se dirigeait vers leurs vallées, ils dirent : Voici, un nuage, il va pleuvoir ! Non !... Voilà ce dont vous voulez hâter la venue : Un vent qui contient un douloureux châtiement et qui va tout détruire sur l'ordre de son Seigneur »* (Coran : 46/24-25).

De même 'Umar a dit : « Pensez-vous que j'allais mener une existence délicate ! » Il a dit également à son garçon : « Couvre la bouillie de farine avec de l'eau pour qu'elle atténue la vigueur de l'huile car j'ai entendu Dieu - qu'Il soit exalté et magnifié - excommunier des gens en leur disant : *« Vous avez dissipé les excellentes choses que vous possédiez »* (Coran : 46/20). Il a mis en garde celui qui succombe aux plaisirs contre le risque d'encourir le châtiement réservé aux impies sans assurer les croyants contre le risque de l'affronter.

Aussi, les croyants doivent craindre que Dieu ne les mêle aux impies dans l'humiliation et le châtiement.

4.

**Prends garde à la privation après les faveurs
du don**

Ce qui étonne le plus c'est qu'un serviteur qui a cru en son Seigneur, qui est certain de la rigueur de Sa punition et du caractère douloureux de Son châ-timent et qui connaît l'ampleur de Sa récompense et de Sa rétribution, comment peut-il être tranquille, ou comment la tristesse et la crainte quitteraient elles son cœur, en se voyant chaque jour en régression ?

Mais ce qui est encore plus grave, c'est l'assurance contre l'éventualité que Dieu - qu'Il soit exalté et magnifié - ne le bannisse de Sa proximité. Surtout s'il s'agit d'un serviteur que Dieu a habitué auparavant à la réussite et à la préservation de Lui dés-obéir, vidé son cœur de s'occuper du bas monde et lui a imposé le respect lors de Sa mention et la grande frayeur au moment de Son oubli. Puis Il l'a privé de tout cela en lui imposant tout le contraire, comme l'attachement à l'insouciance, l'oubli presque total et la fermeture des yeux sur la perte des droits, au point qu'il est devenu un exclu et un

banni de la proximité divine, un être perplexe et ivre qui cherche comment revenir à la réussite qu'il a raté.

Comment du reste ne s'en étonne-t-on pas devant celui que Dieu a relégué à ce degré d'humiliation et d'avilissement, d'éloignement et de banissement après la gloire, les prodiges, l'accueil favorable et l'empressement dans l'exaucement de son invocation ? C'est que le Seigneur - qu'Il soit glorifié et exalté - s'empressait de l'aimer sans invocation ou demande de sa part, alors qu'il était paisible, au cœur joyeux, détourné de la recherche des acquisitions du bas monde, sans se soucier de ce qu'il a manqué, sans se fier à ce qu'il a perdu et sans faire grand cas de la sanction exemplaire qui le frappe.

C'est que sa tristesse n'est faite que de quelques pensées du cœur qui ne durent pas. C'est donc une tristesse manquée à cause d'un cœur qui est occupé. Comment du reste, sa tristesse pouvait-elle durer et son cœur pouvait-il s'occuper de Dieu au lieu de rechercher autre chose alors qu'il est voilé par rapport à Dieu et privé de Sa proximité ? C'est qu'il s'agit d'un serviteur frappé de privation, que Dieu a puni en le privant du prodige des dons et de la bonté de la providence. Il est devenu quelqu'un vis-à-vis duquel Dieu S'est détourné après l'avoir accueilli, pour le laisser s'occuper de tout ce qui est

autre que son Seigneur.

Mais le plus grave encore pour lui, c'est que sa tristesse ne s'aggrave pas du fait que Dieu l'ait privé de Ses dons et puni par l'éloignement, parce qu'Il s'est courroucé contre lui et Il n'a plus d'estime pour lui. Donc l'étonnement, tout l'étonnement, c'est envers celui qui est dans cette situation ! Nous cherchons refuge auprès de Dieu contre le fait de nous exposer à Ses sanctions et nous L'implorons de nous transférer vers ce qu'Il aime et ce qu'Il agréé en nous accordant une repentance par laquelle Il nous purifie de tout ce qu'Il déteste, de nous permettre de nous tourner vers Lui et de nous détourner du bas monde et de ses adeptes ! Et nous L'implorons de hâter l'arrivée de tout cela !

5.

Tu ne peux supporter la colère de Dieu

Ô âme !... comment pouvais-tu être calme et dominée par la joie et l'allégresse alors que les signes du mépris paraissent évidentes sur toi et que les marques du courroux s'avèrent éclatantes en toi à travers beaucoup de tes états ?

Tu t'es reposée et apaisée et tu es souvent domi-

née par la joie et l'allégresse dans la plupart de tes états. Pourtant tu vois en toi, de la part de Dieu, les signes de la colère et les preuves du courroux sans que tu ne pleures et sans que tu ne t'en soucies, comme si tu pouvais supporter la colère de Dieu et comme si tu ignorais Son châtement !

Il est hors de question que tu puisses le faire car tu te sens bien faible devant ce qui est inférieur à Dieu et tu paniques devant la moindre nuisance du bas monde. Qu'en serait-il devant l'ampleur de la colère de Dieu et devant Son châtement douloureux ?

Mais les sanctions divines t'empêchent d'avoir la crainte. Que fera Dieu de celui qui ne craint plus Sa colère, ne souffre pas devant Son châtement douloureux, ne s'améliore pas en respectant les règles de bienséance qu'Il a imposées et ne se tourne pas vers Lui en lâchant tout le reste par reconnaissance de la pérennité de Ses bienfaits, et qui ne se sauve pas et ne fuit pas vers Lui parce qu'il constate les mauvais effets de Ses sanctions dans le bas monde, surtout en ce qui touche ses propres subsistances et celles de sa famille ?

6.

Rappelle-toi le regard de Dieu

Malheur à toi ô âme ! ... Ne vois-tu pas que ton Maître t'a éloignée par rapport à ce qu'Il octroyait à ton cœur comme propension à l'éveil, puissance de la vigilance, attachement régulier à Sa mention et crainte de Son oubli et de l'ampleur de Son châtiement ?

A tes débuts Dieu a incité ton cœur pour t'éprouver, te redresser et te rapprocher de Lui. Il a averti ton cœur contre les insouciances. Il t'a comblée généreusement par la douceur que tu ressens dans tes actes d'adoration et d'obéissance et par le grand plaisir que tu ressens dans tes confidences. Et tu te retrouves maintenant, matin et soir éloignée de Dieu, expulsée de Son Seuil, privée de Sa proximité, frappée par l'humiliation et l'excommunication.

Tu t'enfonces dans l'insouciance sans qu'Il ne te réveille. Tu te laisses aller à l'oubli sans qu'Il t'avertisse. Tu multiplies les faux pas l'un après l'autre sans que ta tristesse ne dure et que ton souci ne perdure, car le sens de la vigilance a perdu chez toi sa

fonction naturelle en devenant incapable de t'avertir et de te rappeler.

Ensuite Il t'a voilé par la sanction par rapport à l'usage de la faculté du rappel et l'obéissance que procure l'éveil. Tu es ainsi dans le pire des états que prolonge les deux situations suivantes : Une longue insouciance et un oubli permanent du regard du Majestueux, tout Puissant d'une part, et d'autre part ton désir d'abandonner le recours au rappel et à l'obéissance que procure la vigilance.

La première situation est un état d'une longue insouciance en raison du peu de cas qu'on se fait du Regard de Dieu. La seconde situation est un état d'audace et d'imprudence envers Dieu malgré l'avertissement et le rappel jusqu'à ce que cela devienne la cause qui éloigne de Lui et prive de l'éternité de Son voisinage.

Est-ce qu'on a entendu parler d'un état pire que le tien ?

Est-ce que ceux qui possèdent la connaissance spirituelle ont connu une situation plus détestable que la tienne ? Malgré cela la tristesse t'a quitté, le souci t'a fui et la souffrance de toi s'est éloignée. Et ton Maître te voit empêtrée dans les attraits du bas monde en faisant le contraire de tout cela et en t'occupant en permanence de ses plaisirs.

Tu ne t'en lasses pas... Tu reprends de la vigueur et de la force lorsque tu constates une amélioration dans tes moyens d'existence et tu t'empportes lorsque tu constates une réduction. Mais cela ne se rapporte que rarement à tes rapports avec ton Seigneur.

Tu es mise à nu auprès de Dieu, et de ton éloignement par rapport à Lui, tu ne t'en soucies guère.

Tu passes tes moments, matin et soir, alors qu'Il Se détourne de toi et ne te rapproche pas ; bannie et éloignée de Lui tu l'es devenue. D'ailleurs, sans Sa grâce de t'avoir accordé le pardon, Il te priverait du bienfait de la foi entière. Mais Il n'applique pas toute la sanction par bonté et faveur.

Voilà pourquoi Son amour s'impose à tous ceux qui obéissent et ceux qui désobéissent à la fois. Malheur à toi... Pourquoi es-tu dans l'ignorance enfoncée et empêtrée..., et par les souillures polluée ! Malheur à toi... Sais-tu à qui tu désobéis ? Ou plutôt sais-tu avec qui tu romps les liens ?

Malheur à toi... Tu t'enfonces dans l'insouciance sans qu'elle te réveille et ton oubli dure sans pouvoir t'avertir !

Comment cela ne te domine pas alors que tu es chaque jour en régression, sans que tu cherches à fuir la désobéissance !

Si tu te repents, tu ne mets pas longtemps pour te détourner de ta repentance et pour revenir à ton agitation. Si tu prends une résolution, tu ne décolles pas, et si tu fais ce que tu t'es résolu de faire, tu n'es pas à l'abri des fléaux, comme l'amour de l'éloge ou la fatuité devant ce que tu as fait !

Tu prends des engagements et tu cherches des excuses ; tu promets et tu n'honores pas ta promesse et tu jures par Dieu puis tu te rétractes ! si tu étais au moins ignorante, cela serait moins pesant pour ce qui est de la preuve qui te confond, et cela t'éloignerait de l'audace envers ton Maître.

Mais la preuve qui te confond est devenue trop grave et ton audace ne fait que durer, alors que tu recherches avec prédilections les traditions, que par cœur tu retiens le Texte du Coran, que tu participes à des joutes autour des subtilités de la Sagesse, que tu profères les belles exhortations ! Tu appelles à Dieu tout en Le fuyant ! Tu rappelles Dieu tout en L'oubliant ! Tu vénères Dieu par des mots mais en actes tu ne Le vénères point !

7.

Rappelle toi l'heure de la mort

Malheur à toi ! Tu es aujourd'hui négligente. Et Dieu t'accorde un sursis. Bientôt le délai expirera et le sursis cessera !

Et lorsque la mort et ses suites t'envelopperont, tu feras face au néant. Et même si tu reçois une belle intention, elle ne sera plus acceptée !

Malheur à toi ! Sais-tu sur quoi le voile sera levé ? Ne crains-tu pas au moment de ton agonie l'apparition des messagers de Dieu descendant du ciel dans des couleurs sombres, avec des visages effrayants et avec la mauvaise nouvelle du châtement qui t'attend ? Le regret te sera-t-il d'une quelconque utilité en ces instants ? Va-t-on accepter ta tristesse Ou avoir pitié de tes pleurs ?

Malheur à toi. Devance l'arrivée du terme de ta vie par la repentance. Profite de la vie de chaque instant ! Car tu ne cesses de cheminer sans arrêt, et à chaque instant, de la rencontre de Dieu tu t'approches !

Malheur à toi ! Affecte la tristesse et cherche là, peut-être que tu seras sauvée de la grande tristesse !

Malheur à toi ! Contraries la pensée sur tes péchés antérieurs et accoutume l'œil à pleurer de chaudes larmes avant qu'elles ne coulent dans le feu de la Géhenne !

Malheur à toi ! Demande l'assistance du Plus Miséricordieux des miséricordieux ! Plains-toi au Plus Généreux des généreux. N'arrête pas de demander secours et ne te lasse pas des longues plaintes, peut être qu'Il aura pitié de ta faiblesse et qu'Il te secourra ! Car ton malheur est immense, ton épreuve est interminable et ta malchance a trop duré !

Tu n'as plus de solution et tu n'as plus aucune excuse ! tu n'as d'autre issue, d'autre visée, d'autre secours, d'autre délivrance, d'autre salut qu'auprès de ton Maître !

Implore-Le donc, et recueille-toi dans ton imploration en fonction de la gravité de ton forfait et de l'ampleur de tes péchés, car Il fait miséricorde à l'implorant plein d'humilité, secourt le demandeur impatient et exauce l'invocation du nécessiteux. Par Dieu ! Envers Lui tu es contrainte et de Sa miséricorde tu as besoin ! Insiste donc dans la demande de la délivrance et plains-toi de la gravité du malheur, car Celui à qui on demande est Généreux,

Celui à qui on s'adresse est plein de largesse et Celui dont on implore le secours est Bienveillant ! Persiste donc dans ta demande de secours car Il te secourra. D'ailleurs Son secours pour toi et déjà inscrit dans le fait qu'Il t'a accordé la possibilité de t'adresser à Lui pour Lui demander secours. Si tu persistes dans ta demande, Il s'acquittera de ce don en ta faveur, exaucera ta demande et hâtera ton secours. Car, Par Dieu ! Les chemins sont devenus pour toi étroits, les routes sont barrées, le fil qui va jusqu'à toi est rompu, les exhortations se sont révélées inutiles à ton égard et les réprimandes n'ont pu te faire plier !

Implore ton Maître dans la position des nécessiteux, perplexes et impatients ! Car s'Il s'en prend à toi à cause d'un forfait trop grave, Il ne te secourra pas, et s'Il pardonne par générosité et ne s'en prend pas à toi, Il hâtera ton exaucement.

Adresse-Lui donc l'exhortation de celui qui sent qu'il ne mérite pas qu'on l'exauce et qu'on le secourt, qui escompte que Le Généreux ne regarde pas les méfaits, ne s'en prend pas aux péchés, mais secourt celui qui appelle, même si ce dernier estime qu'il ne mérite pas qu'on l'exauce, car ce qui l'a poussé à l'imploration, c'est sa connaissance de la générosité de Celui à qui on s'adresse, de la largesse de Celui à qui on fait les demandes et de la miséricorde de Celui dont on implore le secours.

Pense donc à ce que tu as raté comme obéissance envers ton Seigneur et à l'épuisement de tes jours dans ce qui ne te rapproche pas de Lui.

Quelle affliction de n'avoir pas observé Son obéissance ! Quelle tristesse de n'avoir pas œuvré pour gagner Son agrément ! Quelle honte pour ce qu'Il a vu !

Combien sera long ton regret s'Il te prive de Son voisinage dans la vie future, comme Il t'a privé de la sincérité dans tes rapports avec Lui dans le bas monde ! Combien sera terrible ton retournement dans la chaleur de la Géhenne s'Il ne te pardonne pas !

8.

**Imagine les tourments de l'enfer et reviens
vers ton Seigneur**

Malheur à toi ô âme ! Rappelle-toi ce que subiront les gens qu'Il voue au châtement, comme l'embrassement de tout leur corps dans les flammes de l'Enfer, le fait que ces flammes atteindront leurs pupilles et pénétreront dans leurs cages thoraciques.

Malheur à toi ! Comment imagines-tu la douleur du cœur d'un serviteur dont les flammes ont pénétré dans ses yeux et se sont infiltrées à travers tout son corps, ou plutôt, qu'en est-il des flammes qui consomment ses entrailles et son foie ?

Ou plutôt qu'en est-il d'une flamme qui pénètre dans les profondeurs de son cœur puis allume un rasier dans tous les membres de son corps ?

Malheur à toi ! Comment peux-tu avoir l'assurance que ce ne sera pas demain ton attribut et la description de ton état ?

Malheur à toi ! Aie pitié de la faiblesse de ton corps ; ne prends pas des risques avec lui ; adoucistoï devant ton manque de patience et ne te relâche pas !

Si tu n'a pas pitié de ton cœur devant le feu, de qui vas-tu avoir pitié ? Si tu ne compatis pas avec lui, avec qui vas-tu compatir ?

Par Dieu ! Même si tu te repens, tu fais preuve de conversion et tu obéis, je n'ai pour toi aucune assurance qu'Il ne te renvoie pas, plutôt que de te relever. Demande-Lui de te relever, peut-être qu'Il ne te renverra pas ! Car tu n'obtiens cela que de Lui.

Hâte-toi donc vers Lui comme quelqu'un qui est perdu ! Supplie-Le comme un noyé qui demande secours ! Implore Le comme quelqu'un qui est

brisé, car il est permis à celui qui a besoin d'être secouru de demander secours. Et Dieu invite à ce qu'on L'invoque et C'est Lui qui permet qu'on Lui adresse l'appel.

Du reste, il n'est pas dans les habitudes du Généreux d'être avare de secours et de s'emporter contre la demande, car Il ne fait qu'exaucer celui qui L'implore.

Aussi, le bénéficiaire de Ses faveurs se doit de multiplier les invocations autant qu'il a provoqué Son courroux et d'insister dans la demande proportionnellement à son degré d'infériorité. Car c'est en raison des manquements à ce sujet qu'Il a écouté la plupart des implorants. Celui à qui Dieu a ouvert la porte du secours et lui a donné de L'implorer en le comblant ainsi de Sa faveur, qui sait qu'il a reçu ce qu'il ne mérite pas et qui a ensuite persisté dans la demande, Dieu ne rejettera pas son appel et ne retiendra pas sa réponse.

C'est que Le Généreux refuse de par Sa générosité et Sa libéralité d'éconduire celui qui Le cherche pour se plaindre à Lui. Persiste donc et ne te lasse pas. Or celui qui se trouve dans ton état ne se lasse pas de l'imploration continue, en raison de son indigence extrême et de la gravité de son malheur.

9.

Compare les félicités au châtement

Malheur à toi ! Si tu ne crains pas le châtement et si tu n'as pas pitié de ton corps, n'aspirez-tu pas à l'agrément de Dieu et à Ses Faveurs ?

Malheur à toi ! N'as-tu aucune nostalgie pour le bon voisinage de Dieu dans Son paradis, pour y vivre dans une joie impérissable, dans une félicité durable et dans une tranquillité ininterrompue, sans compter les souhaits exaucés de l'âme, la subsistance pour toujours et la certitude d'avoir l'agrément ?

Mais ce qui est encore plus important, c'est d'avoir l'ardent désir de rendre visite à ton Maître et d'entendre Ses Paroles de bienvenue, surtout lorsqu'Il enlève le voile pour que tu vois Celui Auquel rien ne ressemble dans Sa majesté !

Malheur à Toi ! Dans l'Autre Demeure, Il a prescrit tout cela en faveur de ceux qui oeuvrent, et dans la présente demeure toute l'ignorance s'abat sur les ignorants. Donc ta vie est un bénéfice et ce qui reste de ta vie est un relèvement. Repents-toi donc et remercie ton Maître que la mort ne t'aie pas surpris

pour t'empêcher de te repentir, pour te priver de la possibilité de quitter les péchés et pour te faire rater la possibilité de bénéficier du bon voisinage de Dieu Majestueux et Tout Puissant !

Malheur à toi ! Ne te relâche pas lorsqu'il est question de t'approcher du feu ! Ne sous-estime pas le bon voisinage et ne te détourne pas de l'aspiration à l'agrément de Dieu. Je te dis tout cela mais je ne sais pas quel est ton véritable état auprès de Dieu.

Est-ce qu'Il te regarde en ces instants présents avec amour et contentement ou avec colère, courroux et privation ? Puis laquelle des deux demeures est la tienne, lequel des deux séjours est le tien et laquelle des deux existences est la tienne ? Car chacune des deux demeures est remplie de ses occupants, car les habitants de chacune d'elles sont déjà arrivés.

Regarde donc avec un cœur vidé (de tout souci) vers le Paradis où ses habitants sont déjà installés, vers l'ampleur de son immensité, vers la fraîcheur agréable de sa brise, vers le parfum qui se dégage de ses senteurs, vers la beauté de la construction de ses palais, vers la splendeur de ses bijoux et de ses parures, vers le scintillement de leurs lumières sur ses lits et sur ses chambres nuptiales, vers la beauté des visages de ses habitants, vers l'éclat des traces de la

félicité sur leurs visages ainsi que la proximité de leur Roi, leur certitude de jouir de l'agrément de Dieu - qu'Il soit exalté et magnifié - en leur faveur, la succession des anges auprès d'eux, le va-et-vient des enfants comme des perles dans leurs plaisirs, les chutes de ses fleuves sur ses cataractes en Hyacinthe et tout ce qu'il renferme comme splendeur innombrables dans ses espaces.

Ensuite penche ton visage sur la demeure des humiliations et de l'avalissement et regarde avec les yeux de ton cœur son extrême exigüité, l'opacité de ses ténèbres, la fermeture hermétique de ses portes, leurs longues colonnes et la chaleur de ses flammes. Puis regarde les images hideuses de ses damnés, l'extrême pesanteur de leur demeure, la dislocation de leurs corps, leur odeur fétide, les flammes brûlantes au-dessus de leurs têtes et en dessous de leurs pieds, les bassins d'eau bouillonnante annonçant leur soif terrible, les échos de leurs voix appelant le malheur et la destruction, leur imploration de Mâlik et des géôliers de l'enfer, leur appel au secours à leurs proches, leur appel à Dieu qui les réduit au silence, d'où la cessation de leurs voix, la soudure de leurs bouches et l'arrêt de leurs souffles du fait de leurs tourments et de leurs afflictions et enfin l'abatement de la colère divine sur eux et la cessation de l'espoir en Lui.

Imagine ce que les extrémités de l'enfer renferment comme toutes sortes d'humiliations et différentes formes de tourments. En effet, si en ton heure présente tu te représentes chacun de ses compartiments et les choses graves qu'il renferme et qu'ensuite tu n'as plus aucune assurance contre le risque de te priver du voisinage de Dieu et de te retrouver pour l'éternité dans la demeure de Ses tourments, tu deviens craintive, et lorsque tu seras craintive, tu seras sur tes gardes, et lorsque tu seras sur tes gardes, tu seras sûre et certaine de toutes Ses menaces. Ainsi tu te repentiras, tu convertiras, et de tout ce qu'Il déteste, tu te purifieras.

Regarde et imagine donc l'issue pour celui qui a obéi et qui a été pieux, et l'issue pour celui qui a désobéi à Dieu et qui a mal fait, et n'accepte pas de prendre des risques, car si tu tombes, tu n'échapperas pas aux tourments et tu ne pourras pas revenir au bas monde ! (pour te racheter).

10.

Engage ton affaire dans la vie d'ici bas

Malheur à toi ! Le bas monde est une demeure de salut pour la vie future. C'est selon ce que tu y endureras comme désagréments pour Dieu que tu seras récompensée et c'est selon ce que tu abandonneras de ses plaisirs que tu seras rétribuée !

Les accumulateurs ont souffert les tristesses dans le bas monde pour les récupérer sous forme de joie permanente dans la vie future.

Ils ont longuement pleuré dans le bas monde pour se réjouir durablement dans la vie future. Ils se sont épuisés et exténués pour gagner le repos perpétuel.

Pour Dieu ils ont refusé les désirs en espérant avoir des belles houris et des belles réceptions où le vin coulera à flot, et réaliser bien des souhaits et toutes sortes de plaisirs !

Malheur à toi ! ne prétend pas bien traiter avec ton Maître dans la demeure de l'ouvrage, pour ne pas perdre le bas monde et la vie future !

Malheur à toi, ô âme ! Pleure tes péchés anté-

rieurs car celui qui a rompu les amarres s'aide des pleurs pour s'adresser à Celui à qui il demande secours dans l'espoir qu'Il le prenne en miséricorde!

Aussi lance toi dans les pleurs, les lamentations, les cris et les hurlements, peut-être aura-t-Il pitié de tes larmes pour te relever de tes trébuchements et hâter ton transfert !

S'Il a pitié de tes pleurs et qu'il entend tes plaintes et sait tes lamentations et tes gémissements, car Il connaît la gravité de ton méfait, j'espère qu'Il hâtera pour toi la délivrance et te transportera dans la station de celui qu'Il prend en charge et auquel Il fait miséricorde pour ses supplications et ses plaintes. Aussi, lance-toi dans les lamentations, les gémissements, plaintes et les répétitions, pour demander une compensation de l'épreuve en disant :

Ô Tout Miséricordieux ! Ô Très Miséricordieux!
Ô Tout Puissant ! Ô Majestueux ! Tu m'as créé et
Tu as parfait ma création ! Tu m'as élevé et Tu as
parfait mon éducation jusqu'à ce que j'atteigne l'âge
de celui à qui s'imposent Tes prescriptions et Tes
interdits ! Je ne T'ai pas remercié pour Tes bienfaits
et je n'ai pas respecté Ton droit. Aussi, je me suis
exposé à Ton courroux. Je me suis alors détourné
de Toi et je T'ai fui. Malgré cela. Ta protection et Ta
bienfaisance ne m'ont pas quitté !

Puis j'ai récidivé en m'exposant une nouvelle fois

à Ta désobéissance et Tu n'as fait que me combler de Ta bonté et de Ta bienveillance. Puis j'ai persisté dans mon impudence à oser affronter Ton agrément, mais Tu as tenu à m'offrir Ton affection et Ton attendrissement : J'oppose mes méfaits à chaque bienfaisance de Ta part, et Tu opposes Ta bonté à chaque écart de ma part !

Ensuite Tu m'as comblé, bien que rien ne T'échappe de ma longue insouciance, en me réveillant de mon sommeil et en m'éveillant de mon insouciance. Tu as visé ainsi l'obstination de mon cœur pour l'affranchir par la repentance uniquement par don de Ta part pour que je réussisse !

Lorsque ma repentance se manifesta aux hommes, cette repentance a tendu à me conduire vers les splendeurs du bas monde, l'éloge agréable des créatures et le fait de me fier à leur estime et considération. J'ai rebroussé chemin comme un menteur en affectant ma conversion vers Toi et en me parant de mon infortune auprès de Toi.

Puis Tu m'as comblé en me permettant de chercher les Traditions et de retenir le Texte du Coran. Mais je T'ai désobéi malgré la science et les indications claires en commettant des péchés se rapportant aux membres et aux moyens d'existence et des péchés relatifs à ce que Tu m'as comblé en matière d'œuvres pies et de rapprochement de Toi. Dans les

deux cas, je T'irrite dans ce par quoi je me rapproche de Toi en le mêlant de ce qui m'éloigne de Toi et dans ce par quoi je Te désobéis en m'exposant à Ton courroux. Ainsi, mon forfait est devenu très grave, car il est intervenu après la science et les preuves éclatantes. Et comme je me suis leurré devant la manifestation de la beauté de l'éloge de la part des gens, je suis accroché au maintien de la réputation en œuvrant pour la faire durer et en craignant sa régression.

Moi je suis donc le désobéissant dans ma vie d'ici bas. Je suis le pauvre et le dépouillé, ou plutôt je suis celui qui reconnaît les péchés et les fautes, ou plutôt je suis le malade exposé en permanence aux rechutes, comme si j'entretenais les causes de ma perte !

Malheur à moi si mon Seigneur est courroucé contre moi ! Quel échec pour moi si le courroux de Dieu s'abat sur moi ! Quel regret pour moi si Dieu m'a imposé de ne pas vivre dans Son voisinage au Paradis ! Quel malheur et quelle plainte pour moi s'Il a fermé la porte devant moi, de sorte qu'aucune de mes invocations ne s'élève au ciel et qu'aucune de mes œuvres ne monte jusqu'à Lui ! Durables seront ma tristesse et mon affliction. Durables seront mes peines et mon chagrin, si Dieu a rompu les liens entre moi et Lui !

Malheur à moi ! Peut-être suis-je du nombre des

ennemis de Dieu sans que je le sache ! Peut-être qu'Il S'est imposé de ne pas me relever, sans se soucier guère de comment sera mon retour du bas monde ! Combien je vais m'exposer à l'opprobre, aux humiliations durables et à la tristesse s'Il ne me pardonne pas avant le terme de la vie et l'arrivée de mon heure ultime où tout me sera dévoilé et où je recevrai la nouvelle sûre et certaine. Ô ma peine et ma faiblesse ! Ô ma honte ! Ô mon grand regret et non grand remords ! Je suis malheureux s'Il rejette non appel et refuse ma plainte !

Comment secourt-Il celui contre lequel Il est en colère ? Comment prend-t-Il en miséricorde celui contre lequel Il est courroucé ?

Je suis le hardi qui ne s'arrête pas (de commettre les forfaits) et je suis l'obstiné qui n'a aucune pudeur!

Malheur à toi, ô âme ! Où est la récitation du Coran ? Où sont les significations des Traditions ? Où est l'action de grâce pour Celui dont tu ne connais de Lui que la bienfaisance ? Tu as accepté les états des ignorants, les demeures des insoucieux et les œuvres des pervers ! Malheur à toi, ô âme ! Tous les plaisirs ne finiront-ils pas par te quitter ? L'aisance ne finira-t-elle pas par disparaître chez toi ? Les heures et les jours remplis de forfaits et de péchés disparaîtront et il te restera à répondre des

conséquences. Tout cela partira et disparaîtra, et restera l'interrogatoire !

Voilà comme tu fais face à tes jours : Ce qu'ils apportent et ce que tu dois en répondre comme conséquences ! Détourne-toi donc de ce qui disparaît et ne laisse que ses mauvaises conséquences. Par Dieu ! Avec cela aucune subsistance et aucune durée de vie ne te seront d'une quelconque utilité. Et que ton issue heureuse dans le bas monde et dans la vie future, ne te quitte pas comme souci.

Malheur à toi ! Appelle ton Seigneur avec une voix triste à partir d'un cœur ardent et affligé ! Fais couler les larmes et appelle au secours comme un affligé !

Dis : Seigneur ! C'est la position de l'implorant nécessaire, du pauvre malheureux, du perdu qui se noie ! Hâte mon secours et ma délivrance ! Fais-moi voir les effets de Ta miséricorde ! Fais-moi goûter la fraîcheur de Ton pardon et de Ton absolution ! Accorde-moi la force de Ta grandeur, le plaisir de Te voir Te tourner vers moi, la tranquillité de voir disparaître Ton châtement, la joie du cœur par Toi et la familiarité de l'amour pour Toi ! Modifie donc mes états ! Retourne mon ambition et transforme mon plaisir pour que cela devienne effectif dans la sincérité de mon rapport à Toi, dans la douceur de mes confidences avec Toi et dans la tranquillité de la confiance en Toi !

11.

Sois pudique uniquement envers Dieu

Ô âme ! Appelle-Le donc en ayant de la pudeur à Son égard car ton manque de pudeur envers Lui n'a que trop duré ! Malheur à toi ! tu as honte que les créatures, croyants et mécréants confondus, ne voient en toi ce qui est de nature à t'exposer à leurs reproches et tu n'as pas de pudeur devant Celui qui connaît l'ampleur de tes péchés et de ta mauvaise conscience !

Malheur à toi ! Si tu portes un bac contenant du mal tu tremblerais de peur qu'une part du mal qu'il contient n'apparaisse aux gens ! A quand vas-tu améliorer ce qui est entre toi et Dieu ? Hélas ! Rappelle toi la mort, comme un mauvais serviteur qui n'a pas honte devant son maître, qui ne revient pas sur ses méfaits et ne qui connaît sa bienfaisance qu'au moment des comptes et des punitions ! Souviens-toi de la mort dans l'au-delà de la mort ! Que penses-tu de celui qui répugne à ce que les gens voient chez lui ce qui est détestable à Dieu et qui n'a aucune pudeur à ce que Dieu voit ce qu'Il déteste chez lui !

Malheur à toi ! tu étonnes vraiment, dans la mesure où tu rates et négliges les occasions, pour entreprendre des choses détestables à Dieu. Ensuite tu te rapproches de Dieu par ce qu'Il ne t'a pas prescrit : Tu t'adonnes aux œuvres surérogatoires, tu ordonnes et tu interdits, tu appelles les gens vers Dieu par pure prétention car tu Le fuis, tu commandes et tu n'agis pas, tu interdis et tu ne respectes pas toi-même ce qui est interdit !

Malheur à toi ! tu devrais en avoir honte !

Scrute plutôt la bienveillance de ton Maître, peut-être que tu finiras par avoir de la pudeur à Son égard ! Car si Sa bienveillance est latente et manifeste face à tes méfaits intérieurs et extérieurs, c'est qu'Il ne cesse de multiplier pour toi Sa bienfaisance tandis que toi tu ne cesses de cumuler sans arrêt toutes sortes de méfaits !

Malheur à toi ! Es-tu impie ? Ou es-tu sceptique sur Dieu ? Malheur à toi ! Combien ta situation est mauvaise ! Tu es perdu et tu le sais ! Malgré cela tu vis dans la joie sans guère te soucier de Dieu ! Devant Ses créatures tu as bien honte et devant Lui tu n'as aucune honte !

Malheur à toi ! Tu oses t'emporter contre Lui ! N'as-tu aucune clairvoyance ? Toi, tu ne t'en soucies guère et tu ne t'affliges point ! Tout ceci est un aveuglement vis-à-vis de Dieu et une impudence à Son égard !

Je suis vraiment perplexe, ô âme, à ton sujet !

J'ai changé dans mon empressement pour te punir, mais tu ne m'apportes aucune aide ! Je t'exhorte mais tu ne retiens pas la leçon et tu ne te sou mets pas ! Je te prête mais tu n'as pas honte ! Je me plains de toi à Celui qui t'a initié, mais tu ne fais rien pour mériter une réponse ! Je demande secours contre toi, mais tu ne m'apportes aucun secours !

Je ne sais plus ! Qu'elle est ma solution ? A qui je demande secours et à qui je demande assistance ? Peut être y aura-t-il quelqu'un qui a une dignité auprès de mon Seigneur, pour qu'il fasse une demande en ma faveur et que mon Seigneur lui accorde le pouvoir d'intercéder en ma faveur et de me délivrer ! je ne trouve aucune solution s'Il ne répond pas à mon appel ! Seigneur ! et il n'y a de demande de salut qu'en répétant les implorations et qu'en renouvelant constamment les plaintes. Peut être qu'Il aura pitié de ma faiblesse, qu'Il me délivrera de mon malheur, qu'Il fera disparaître mon mal, qu'Il ne ranimera de mon abattement et qu'Il me sauvera de ma noyade ! Ce n'est que, par Dieu ! Je suis un menteur préservé des regards des gens ! Je suis un perdu délivré ! Je suis un noyé joyeux !

12.

Ne désespère pas de la Miséricorde de Dieu

Seigneur !... Qui a entendu parler de quelqu'un qui a ma faiblesse ! Qui a vu quelqu'un qui a la pire des positions qui est la mienne ! A Toi je me plains et à Toi je demande secours tout en ayant la certitude que je ne mérite pas Ton secours et Ta délivrance. Mais Toi Tu en es digne, pour me soulager et avoir pitié de mon indigence. Car c'est ma certitude qu'il n'y a que Toi qui possède le pouvoir de me secourir, qui m'a obligé à désespérer de tout salut qui ne provient pas de Toi !

L'espoir en Toi c'est que tu répondes à mon appel et que Tu m'arraches à mon abattement. Ne déçois pas mon espérance et hâte la réalisation de mon souhait. Car si je cours derrière la demande c'est en raison du don que Tu m'as fait en matière de connaissance de Ton immense générosité, de Ta miséricorde incommensurable et de Ta compassion pour les faibles avant moi !

13.

Rappelle-toi le châtimeut de la tombe

Secours-moi ô toi qui apporte le secours et fais moi miséricorde. Ô Très miséricordieux ! Car aujourd'hui je suis dans l'aisance pour ce qui concerne ma vie d'ici bas mais dans un mauvais état pour ce qui touche ma foi !

Bientôt c'est la fin et la disparition du bas monde pour moi et c'est l'arrivée des horreurs en chaîne, des difficultés qui s'enchaînent et des tourments en abondance, comme la mort et ses affres sans compter la gravité de ce que je recevrai de Toi, soit sous forme de pardon et d'absolution soit sous forme de courroux en raison de ma désobéissance antérieure. Ensuite il y aura la tombe et la contraction de la terre, l'interrogatoire des deux anges, le long séjour dans le Barzakh (les limbes). Puis il y a aura la résurrection, le rassemblement final, et le dévoilement total.

Si je devais Te rencontrer dans mon état actuel, mon tourment serait bien long dans la tombe et le jour de la résurrection serait bien terrible pour moi!

Puis dans mon cœur prédomine la pensée que si

Tu ne m'apportes pas secours dans le bas monde, Tu me transporteras de ce qui Te courrouces vers ce qui me procure Ton agrément. Si ton secours ne parvient pas dans ces moments d'horreur, ce sera par Dieu ! ma perte irrémédiable pour ce qui est de Ta rencontre, et les humiliations au jour de la Résurrection !

Terrible sera mon exil au jour de la résurrection ! Interminables seront les regrets et les remords ! Longs seront mes pleurs et lamentations au Jour de la résurrection. S'ajoute à tout cela une incarcération dans l'enfer qui me privera de Ton bon voisinage et de la contemplation de Ta majesté !

J'espère, même si Tu as retardé mon secours, que Tu ne m'abandonneras pas à mon mauvais sort pour que ma délivrance et mon transfert se réalisent rapidement. Ah ! Je T'implore au nom de Ta Face Auguste, de Ta Joute, de Ta Toute-Puissance sur toute chose, de Ta volonté qui s'impose à tout ce que Tu veux, de Ta primauté qui n'a pas de commencement et de Ta pérennité qui ne connaît pas d'interruption, de me délivrer de mon opprobre et de ne pas m'en tenir rigueur pour mon grave forfait, pour mes innombrables désobéissances et pour mon manque de pudeur !

14.

**La constance dans l'imploration et l'invocation
de Dieu**

Par Ta Gloire ! Mon renvoi de Ta part et l'abandon de mon secours ne font que m'inciter à persister avec constance dans l'imploration et à trop insister car il ne m'est pas du tout permis de désespérer de Toi !

Pourquoi retardes-Tu mon exaucement ? L'avarice ne T'affecte certainement pas. Ce n'est pas non plus par incapacité de Ta part de me délivrer, ou après que Tu aies connu mon mauvais état, ou parce que Ta miséricorde ne peut m'embrasser, ou parce que moi-même je ne suis pas dans le besoin et la nécessité pour T'implorer et T'adresser mes demandes !

J'implore et je demande secours !... S'il n'y a d'autre raison à la rétention de mon exaucement que mienne et qu'il ne convient pas que je désespère de Toi, parce que si Tu avais voulu que mon espoir soit brisé, je n'aurais plus aucune espérance en Toi, alors que j'ai une bonne opinion de Toi et que mon aspi-

ration me pousse à croire que Tu veux m'exaucer et que Tu n'as retenu le secours que pour que je T'adresse plus longuement mes demandes et mes supplications, comme je T'ai longtemps désobéi en m'attachant régulièrement à la négligence de Ton Commandement. Tu retiens donc l'exaucement pour que je m'accoutume à l'imploration, comme je me suis accoutumé à me détourner de Toi, par punition ! Puis Tu me délivreras après l'insistance et Tu me secourras au bout de mes plaintes et de mon indigence. Veuille donc hâter mon secours en récompense vertu à ma longue invocation ! Et si Tu me récompenses parce que Tu veux me secourir au terme de ma longue invocation, ne me prive pas de la réussite (que Tu accordes) de continuer la demande de secours et de perdurer dans mon indigence car je ne peux insister dans ma hâte vers Toi que si Tu m'accordes la réussite pour le faire. C'est que je ne prétend pas à l'invocation si je suis privé de réussite.

Veuille répondre à mon appel et avoir pitié de ma supplication et de mon effroi ! Me voici pauvre implorant ! D'ailleurs Ta science mesure mieux le degré de mon imploration et de mon indigence ! Si Tu hâtes ma délivrance, ma joie sera comblée et si Tu diffères mon soulagement, il y a dans le rappel de l'invocation un soulagement, tant que Tu ne me prives pas de l'espoir en Toi, des plaintes que je T'adresse et du fait de me jeter devant Toi en gardant l'espoir !

15.

Rappelle-toi que Dieu pardonne tous les péchés

Mon chagrin si je le réalise est immense ; mon humiliation est grave et mon affliction est terrible car je vivais de la demande et ma délivrance me tarde !

Et j'ai vu, entendu, réalisé et connu des choses sur ceux que Tu as loués, secourus, délivrés avec empressement en les purifiant des souillures et en leur imposant la crainte et la nostalgie pour Toi !

Aussi, si mon foie se met en pièces à cause des regrets, je serai parfaitement dans ma vérité parce que je suis un nécessiteux qui est exténué. Je demande et on ne me donne pas et je vois ce dont bénéficient ceux qui œuvrent pour Toi, comme dons multiples et bienfaisance ininterrompue. Et mon âme ne me suit pas pour partager avec eux leurs stations spirituelles.

Heureux est le serviteur que Tu secours ! Tu purifies son cœur de la souillure des péchés ; tu lui imposes Ta vénération et le bon appel à Toi ; Tu le combles par la sincérité de l'amour pour Toi, par

l'intense nostalgie pour Toi et par un formidable ardent désir pour Toi en plus d'une crainte intense, d'une longue tristesse, de la peur et de l'appréhension pour ses négligences du passé et ses péchés antérieurs. Ce serviteur s'attendrit pour Toi, se familiarise de Ta proximité et se réjouit de Tes confidences tout en appréhendant une éventuelle interposition entre lui et Toi.

J'ai dépensé le maximum d'effort pour me rapprocher de Toi. Or voici celui que Tu as secouru sans parcimonie aucune qui accède auprès de Toi dans Ton royaume. Et moi Tu m'abandonnes à ma pauvreté et à mon indigence sans que mon secours Te manque ! Veuille hâter ma joie car le fait de tarder de me secourir ne fait que m'attrister et je ne saurai à quand ma délivrance !

Je suis affligé pour mon détournement de Toi dans le passé. Mais ce qui brise mon cœur et le blesse c'est de voir ceux qui œuvrent pour Toi se délecter grâce à Ta libéralité, vivre à l'aise au milieu de Tes dons et se réjouir de l'intense nostalgie pour Toi en se détournant du bas monde et en s'activant avec sérieux dans la recherche des cimes de Ta proximité car ils se sentent en eux-mêmes riches par rapport à tout ce qui est autre que Toi et fiers de Toi comme serviteurs !

Or je suis Ton serviteur comme ils sont Tes ser-

viteurs ! Je suis pauvre et nécessaireux comme ils étaient nécessaireux dans leur situation gênante. Mais Tu leur a pardonné leurs fautes et Tu les a arrachés à l'avalissement de leurs caractères et à la laideur de leurs œuvres.

Fais donc rejoindre Ton serviteur pauvre et nécessaireux à la cohorte des hommes forts qui œuvrent pour Toi et de celle des serviteurs qui reviennent vers Dieu et se repentent ! Ne retarde pas cela le temps d'un clin d'œil. Car lorsque Tu veux quelque chose, Tu lui dis : Sois, et il est !

Dis à la crainte, à l'appréhension, à l'effroi et à l'émoi de garder mon cœur, à mon amour pour Toi de dominer tous mes soucis, à mes membres de s'affairer avec empressement et à mes passions et à mes désirs de mourir dans le recueillement afin que Tu me fasses goûter la joie du bonheur de l'obéissance qui sera reliée par la félicité éternelle dans Ton voisinage et la vision de Ta beauté ! Mon Dieu et mon Seigneur ! Ô destinataire de mes plaintes et mon recours dans mon empressement ! Je ne vis que par l'espérance dans Ta générosité ! Sans cela je craindrai pour ma bile qu'elle n'éclate et pour mon foie qu'il ne parte en miettes chaque fois que je me remémore mon impudence devant Toi et le fait que j'ose toucher à ce que Tu m'as interdit sans que je sois retenu par ce que Tu m'as fais connaître de Ton

immense Majesté !

Le désespoir faillit gagner mon esprit, et la terre est devenue si étroite malgré son immensité, car je n'ai aucune assurance de ne pas m'exposer à Ton courroux !

Telle est ma peur qui, malgré l'endurcissement de mon cœur, a failli emporter mon esprit avec elle ! Qu'en sera-t-il lorsque Tes messagers me rapporteront cela au moment de la mort ? Ma peur est donc réelle ; mon espoir est brisé ; mon espérance est paralysée, mon cœur est coincé, mes regrets et mes remords sont devenus immenses. Et je n'ai pas d'autre secours et d'autre recours pour intercéder en ma faveur. En plus je ne peux retourner au bas monde où j'ai désobéi à ton Ordre pour pouvoir de nouveau T'obéir et scruter Ton agrément !

Hélas ! Plus de recours et de possibilité de recevoir des reproches ! Regarde moi donc avec une miséricorde que je ne mérite pas ou accorde moi vite, avant l'arrivée de la mort une repentance que Tu agrées pour moi. Car je la souhaite et je n'ai aucune assurance que Tu vas me l'offrir. Mais j'espère en Toi car Tu m'a offert la possibilité de Te connaître, Tu n'es pas collé dans Ta rigueur et Ta punition jusqu'à me priver de la foi en Toi en gardant ainsi pour moi la possibilité d'espérer en Toi. Aussi, au nom de la générosité qui a fait que Tu as

cessé de me punir pour ne pas détruire mon espoir en Toi, je T'implore de réaliser mon souhait et de ôter ma délivrancé !

16.

Rappelle-toi le Jour des comptes à rendre

Malheur à toi, ô mon âme ! C'est comme si tu ne croyais pas au Jour des comptes à rendre ! Tu crois qu'en mourant tu se sauveras et tu seras délivrée... Hélas non .. Crois-tu qu'on va te laisser libre ?

N'étais-tu pas une goutte de sperme répandue pour devenir ensuite un caillot de sang à partir duquel Dieu a créé l'homme et l'a formé harmonieusement ?

« Celui qui a fait cela n'aurait-Il pas le pouvoir de rendre la vie aux morts ? » (Coran : 75/40). Si tu penses que tout cela provient de ton propre fait, cela montre l'ampleur de ton impiété et de ton ignorance !

Ne veux tu pas réfléchir et voir à partir de quoi Il t'a créée ? D'une goutte de sperme Il t'a créée et Il a fixé ton destin. Puis Il a rendu ton chemin facile. Puis Il t'a fait mourir et Il t'a fait mettre au tombeau. Comment penses-tu démentir Sa Parole ?

« *Ensuite Il le ressuscitera quand Il le voudra* » (Coran: 80/22)

Si tu n'es pas une négatrice, pourquoi n'es-tu pas sur tes gardes ? Si un juif t'assure que tes mets préférables aggravent ta maladie, tu endurerais les privations et tu les abandonnerais en luttant contre ton inclination et tes penchants à ce sujet. Mais alors est-ce que les paroles des Prophètes ont moins d'effet sur toi qu'une affirmation d'un juif ? Ne sais-tu pas, ô mon âme, que la mort est au rendez-vous que la tombe sera ta maison, que la poussière sera ton lit et que les vers de terre seront des confidentiels au milieu de ta grande frayeur ? Prends garde, ô mon âme, à un jour pour lequel Dieu a juré sur Lui-même de ne laisser aucun serviteur dans le bas monde qu'Il a déjà averti, sans l'interroger sur son œuvre petite ou grande, secrète ou manifeste soit-elle.

Regarde donc, ô mon âme avec quel corps tu vas te présenter devant Dieu et avec quelle langue tu vas répondre ? Prépare donc à l'interrogatoire, une réponse, et à la réponse, du bon sens, et œuvre durant le restant de ta vie, au cours des jours bien brefs, pour des jours bien longs. Car au-delà de la demeure de l'éphémère, il y a la demeure du séjour éternel et au-delà de la demeure des tristesses et des épuisements, il y a la demeure des félicités et de la

vie éternelle.

Œuvre avant qu'il soit trop tard ! Quitte le bas monde de plein gré comme les hommes libres, avant de le quitter par nécessité ! Ne te réjouis pas trop de ce qui te reconforte, des fleurs du bas monde, car bien d'hommes joyeux sont mal lotis et bien de mal lotis sont inconscients de leur infortune !

Malheur donc au malheureux qui est inconscient ! Il rigole, se réjouit, s'amuse, exulte, mange et boit alors qu'il mérite, selon le Livre de Dieu, d'être une bûche de l'enfer.

Que ton regard, ô mon âme, sur le bas monde, soit pour l'édification, que ton agissement soit par nécessité, que le fait d'en disposer soit de ta part un acte libre et que ta recherche de la vie future soit préventive ! Ne sois pas de ceux qui sont incapables de rendre grâce pour ce qu'ils ont obtenu, qui veulent du surplus pour ce qui reste de leur vie et qui interdisent aux hommes ce qu'ils ne respectent pas !

Malheur à toi pour ce que tu as à l'intérieur de toi ! Demain tu te présenteras devant ton Maître ! Ne te détourne pas de Lui par négligence ! Ne te laisses pas distraire par rapport à Son invocation et ne prétends pas préparer une réponse sincère à propos de ton vécu dans le bas monde, car répondre en toute vérité est plus agréable pour ton cœur que si tu réponds par le mensonge !

Par Dieu ! Les esprits des justes se sont dressés pour Lui répondre, que déjà ils sont stupéfaits. Puis Il les leur a rendus pour dresser la preuve contre ceux d'entre eux qui ont encouru Son courroux, afin qu'Il les soumette à Son châtiment pendant qu'eux mêmes ils L'excusent et ne s'en prennent qu'à leurs propres âmes, car Il les a sanctionnés en raison de ce qu'ils ont négligé de Son droit et parce qu'ils ont osé affronter Son interdit, et afin qu'Il arrache aux justes la vérité de leur réponse pour l'accepter, les rassurer contre ce qu'ils redoutaient et les réjouir en l'acceptant par compensation de leur appréhension de Son refus dans le bas monde. Mais il fallait, au moment où ils voudraient lire ce qui est inscrit dans leurs livrets personnels et au moment où Dieu se disposera à les interroger, qu'ils soient anéantis par le grand effroi et la frayeur terrible !

Ô mon âme... Malheur à toi ! Agis en sorte que tu supposes qu'Il a eu pitié de tes plaintes pour atténuer ton épreuve. Mais où vas-tu te soustraire à Son regard tant que tu resteras dans le bas monde, avec en plus ce qu'Il sait de tes laideurs antérieures ?

Où vas-tu te dérober et te cacher demain au moment de ta comparution devant Lui quand tous tes méfaits seront des témoins contre toi et qu'on entendra tes propres paroles qui évoquent tes forfaits scandaleux ?

Malheur à toi ! Tu ne vis dans le bas monde que grâce à Son éloge. Mais tu ne te retournes dans tes états que dans les regrets et tu ne passes tes jours et tes nuits que dans l'appréhension de ce qui t'adviendra lorsque tu te présenteras devant Lui et qu'Il t'interrogera sans, par Dieu ! Oublier tes états avant l'interrogatoire au Jour de la Résurrection ! Où est alors ton cœur, ô homme ignorant ? Où est ton esprit, ô homme insouciant ? Ô mon âme ! Même si tu souhaites ne pas être du nombre des créatures, ou si tu crois ne pas faire partie être des ressuscités, tu seras quand même obligée d'y aller et de chercher refuge auprès de Lui !

Hélas ! Tes désobéissances sont décrétées contre toi ! Tes forfaits sont recensés à tes dépens ! Recensée dans ton passif, ta désobéissance ne sera point oubliée. Inscrite, elle ne sera point effacée. Et tu sais très bien que Le Très Haut n'ignore rien de tes écarts. Puis ce sera le retour certain vers Lui. Puis ce seront les horreurs que même les cieux et les montagnes élevées ne peuvent affronter. Puis ce sera la comparution devant Celui qui possède sans partage la gloire et la magnificence. Puis ce sera le départ après la comparution devant Dieu - qu'Il soit exalté et magnifié - en compagnie des damnés pour subir un châtement dont aucune description ne peut limiter l'intensité, ou connaître les souffrances qu'il occasionne, ou imaginer sa brûlure pour les cœurs,

sans compter les tourments inqualifiables et l'affliction imaginable ! Ensuite les sorciers se sont rassemblés pour vaincre par leur sorcellerie Ton interlocuteur et recevoir une grande récompense promise par le Pharaon. Mais leur attitude au bout de leur impiété et le fait qu'ils aient juré par la gloire du Pharaon qu'ils ont pris pour une divinité en dehors de Toi ne T'ont pas empêché de les prendre en miséricorde, de les combler de Ta générosité et de les couvrir de Ta libéralité. Tu les a ainsi éclairés sur leur propre ignorance. Tu leur a fait connaître le tort qu'ils se sont faits à eux mêmes. Tu leur a imposé la reconnaissance de Ta Seigneurie et la sincérité envers Ta Grandeur. Tu leur a fait connaître l'insignifiance du Pharaon et sa faiblesse. Tu as rendu le bas monde bien petit dans leurs cœurs...Tu a rendu supportable l'amputation de leurs mains et de leurs pieds pour avoir Ton agrément. Tu leur a accordé la patience pour croire en Toi. Tu as rendu pour eux facile l'espérance en Ton paradis. Tu as imposé à leurs cœurs la crainte de Ton châtement. Si bien qu'ils ont prononcé Ton Nom au cours de leur réunion, le jour même ,comme s'ils avaient passés des décennies dans l'observance de ton obéissance et dans l'étude de la science puisée dans Tes Livres!

Ensuite Tu leur a fait connaître que le don que Tu leur as fait en croyant en Toi, n'était possible que grâce à Toi et qu'ils n'ont pu endurer les menaces du

pharaon de les mettre en morceaux et de les crucifier que par Ta faveur et la réussite que Tu leur as accordée. Tu les as éveillés lorsqu'ils t'ont adressé leurs confidences en leur faisant voir combien ils avaient besoin de Ton pardon et de Ton soutien ! Aussi, ils ont dit : « *Notre Seigneur ! Répands sur nous la patience ; rappelle-nous soumis à Toi !* » (Coran : 7/126).

Ô Toi en dehors duquel il n'y a d'autre Dieu que Toi ! Ô Eternel et il n'y a d'éternel que Toi ! Ô Créateur en dehors duquel il n'y a d'autre Créateur que Toi ! Ô Toi qui possède, sans partage aucun, les qualités sublimes ! Ô Roi qui a secouru les croyants avant moi ! Ô Toi qui a comblé des sorciers impies et pervers par Ta miséricorde et Ta bienveillance !

Secours-moi et ne prête pas attention à ce que j'ai de mauvais en moi, et à mon grave forfait, comme le grave crime des sorciers et les fautes des pécheurs avant eux et après eux ne T'empêchent pas puisque Tu les a comblés par la repentance et Tu leur as accordé la perfection.

Vite ! Vite ! La délivrance, la délivrance ! Tu as fait miroiter pour moi l'espoir de hâter ma délivrance et de briser la chaîne de mes péchés !

Hâte pour moi la délivrance ne serait-ce qu'une heure de la journée. Ensuite Tu me feras mourir avant que je change et que je me rétracte. Délivre

moi et accorde moi un délai ! Comble moi par les bons rapports avec Toi, car cela constitue pour moi la prunelle de mes yeux dans le bas monde et dans la vie future ! Console moi par Ton obéissance à la place de ce que j'ai conçu en public et en privé comme préférence pour le bas monde et ses mirages à Ton amour !

Quel regret pour mes jours passés ! Quel regret pour ce que j'ai raté comme plaisir de mes confidences avec Toi !

Tu es Celui qui est Digne de la Louange ! Tu as exigé en excellant dans l'exigence ! Tu as accordé un sursis en excellant dans l'octroi du sursis ! A Toi la louange comme Tu le mérites et comme il convient à Ton auguste Face, à la gloire de Ta Majesté et à la Grandeur de Ta Seigneurie ! N'es-Tu pas Celui qui a percé mon secret tout en me préservant des regards ? Je témoigne de la haine à Ton égard et envers Tes créatures et Tu m'aimes ! Je m'éloigne de Toi et Tu me rapproches de Toi ! Je scrute ce qui provoque ton courroux et Toi tu scrutes ce qui me satisfait !

Je m'aide de Tes bienfaits pour Te désobéir et de Ta bienfaisance pour négliger Ton Ordre ! J'entreprends ce que Tu détestes et Tu me preserves ! Je persiste dans la négligence de Ton remerciement et Tu persistes dans Ta bonté et Ta bienveillance à

mon égard ! Je T'appelle et Tu entends pour me répondre ! Tu m'appelles et je fais traîner ma réponse ! Quel mauvais serviteur je suis et quel Merveilleux Maître Tu es ! Voilà pourquoi mon cœur est brisé, pourquoi l'humiliation a fait baisser ma tête et pourquoi j'ai honte de mon grand forfait ! N'était ma crainte de Te courroucer si je ne T'implore pas, je ne T'implorerais point ! Tu m'as appris Tes Plus Beaux Noms et Tu m'as ordonné de T'invoquer. Voilà pourquoi mon espérance est grande en toi ! Tu m'as sauvé puis Tu m'as fait savoir qu'il n'y a d'autre Dieu que Toi qui m'assiste et qu'il n'y a d'autre Seigneur que Toi qui me délivre. Aussi je me soumets à Ton châtement en raison de la gravité de mon forfait ; obéissant sans désespérer de Ta miséricorde en raison de ce que je connais de Tes largesses, de Ta générosité et de l'ampleur de Ta miséricorde !

Accorde donc Tes faveurs et ne reste pas secret ! Pardonne et ne sanctionne pas ! Soulage et ne t'en prends pas, ô Le Plus Miséricordieux des miséricordieux ! Ô Le Plus Généreux de tous les généreux ! Ou plutôt il n'y a en vérité, aucun généreux, aucun libéral, aucun miséricordieux si ce n'est toi ; Tu L'es et Tu n'as cessé de L'être !

Tous les cœurs dépendent de Ton bon vouloir ! Toutes les difficultés dépendent de Ton pouvoir ! Ta

miséricorde a embrassé toute ta Création et Ton pardon a submergé tout ce que Tu as créé ! Tu T'es fait connaître à moi, et j'ai montré ma faiblesse dans ma grande impudence envers Toi.

Me voici devant Toi noyé, sauve-moi, confiant en Ta bonté, protège-moi, perplexe et angoissé, libère-moi et humilié par Ta sanction en raison de mon grand entêtement !

Comble-moi donc de Ton pardon et couvre-moi de Ta miséricorde, de Ton indulgence et de Ta compassion, car je suis épouvanté par la torture, et la punition a bouleversé mes états au point que je suis réduit à vivre la pire position dans ma foi ! Je Te demande et Tu ne donnes pas, j'implore Ton secours et Tu ne viens pas à mon secours, je T'implore et Tu ne me fais pas miséricorde, je Te demande Ta protection et Tu Te détournes de moi ! Sans cela je goûterai la fraîcheur de Ton pardon et les effets de Ton exaucement agréable. Mais tout ceci est de peu par rapport à ce que je mérite en matière de châtement en raison de mon audace à Ton égard bien que je Te connaisse et je n'ignore pas la rigueur de Ton châtement.

Ô Seigneur ! Si Tu me laisses pour ce qui est de mes péchés antérieurs et tu empêches que ma désobéissance ne s'accroisse de jour en jour, ce serait soulageant pour mon affliction à côté de mes péchés !

Je m'adresse à mon âme pour l'exhorter et seul ce qui me reste auprès de Toi m'empêche de m'enfoncer dans mon malheur !

Certes tu ne m'exclues pas de Ton amitié. Néanmoins mon cœur est joyeux en me souvenant de Ta miséricorde !

Grand est mon malheur mais où fuir et quelle solution ? Par Ta Gloire ! Je ne cesse d'espérer en Toi car Tu es le Plus Miséricordieux des miséricordieux. Quoi qu'il m'arrive, j'attends Ta bienveillance, Ton indulgence, Ton attendrissement et Ta générosité !

Table des matières

Préface.....	7
Avant propos	15
Les catégories d'âmes.....	19
les défauts et remèdes de l'âme.....	22
Les Exhortations de l'âme.....	79
L'Extérieur, l'intérieur, la limite et la borne....	82
Sur l'assurance et l'insouciance.....	83
Prends garde au durcissement du cœur.....	85
Prends garde à la privation après les faveurs du don	88
Tu ne peux supporter la colère de Dieu.....	90
Rappelle-toi le regard de Dieu.....	92
Rappelle toi l'heure de la mort.....	96
Imagine les tourments de l'enfer et reviens vers ton Seigneur.....	99
Compare les félicités au châtement.....	102
Engage ton affaire dans la vie d'ici bas.....	106
Sois pudique uniquement envers Dieu.....	112
Sois pudique uniquement envers Dieu.....	115

Rappelle-toi le châtimeut de la tombe..... 116

**La constance dans l'imploration et l'invocation
de Dieu.....118**

**Rappelle-toi que Dieu pardonne tous les
péchés.....120**

Rappelle-toi le Jour des comptes à rendre.....124

